



Revue des milieux suisses du cinéma / Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche

Ciné-Bulletin

POLITIQUE DU CINÉMA

Marc Wehrlin dresse l'inventaire
Eine Bestandesaufnahme mit
Marc Wehrlin

PROCINÉMA

Renue-ménage périlleux
Riskantes Sesselrücken

PRIME À LA QUALITÉ

Des voix contre
Stimmen dagegen

FESTIVAL DE GENÈVE

11^e édition
11. Ausgabe

Vos droits,
c'est pas
du cinéma

Ce qui vous appartient vous revient de droit... encore faut-il le faire valoir. SUISSIMAGE est une société à but non lucratif, supervisée par l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Son rôle est de défendre et de gérer les droits d'auteur sur les œuvres audiovisuelles. En plus de redistribuer l'argent des droits, SUISSIMAGE met à la disposition des cinéastes une palette complète de prestations: le fonds culturel pour soutenir le cinéma suisse, le fonds de solidarité pour parer aux accidents, un registre des scénarios pour éviter tout litige, des contrats-types, des conseils juridiques... Si vous êtes, en Suisse, créateur d'images, nous vous devons tout cela gratuitement, à la seule condition de votre adhésion.

suïssimage

Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Schweizerische Gesellschaft für die Urheber-
rechte an audiovisuellen Werken

Rue du Maupas 2
CH-1004 Lausanne
Tél. +41 21 323 59 44
Fax +41 21 323 59 45
lane@suissimage.ch

Neuengasse 23
CH-3001 Berne
Tél. +41 31 312 11 06
Fax +41 31 311 21 04
mail@suissimage.ch

Spectateur singulier, cinéma pluriel

Spectacle de divertissement, reflet de la réalité, objet onirique, essai poétique, le cinéma est tout cela à la fois et bien plus encore. On aurait tort de réduire sa diversité d'expressions à de vulgaires genres de classification, et de considérer le spectateur comme un consommateur dépourvu de toute culture et de sens critique.

N'est-ce pas précisément parce qu'il y a dans ce pays un public exigeant que les attentes envers le cinéma suisse sont si grandes? Ce ne sont pas des «produits» interchangeables qui sont demandés mais des œuvres originales, engagées et innovantes. C'est une chance à saisir même si l'on rame à contre-courant et si les succès se font parfois attendre!

Les questions d'identité et d'image de marque du cinéma suisse seront au cœur d'une journée d'étude «input for output», organisée par Cinésuisse le 2 novembre à Berne. Gageons qu'il ne s'y agira pas d'inventer la potion magique dopant miraculeusement les films suisses mais de mettre en lumière leurs potentialités réelles et les intérêts convergents de la branche.

Micha Schiwow

Einzigartiges Publikum, verschiedenartiger Film

Unterhaltung, Spiegel der Realität, Traumgebilde, poetischer Essay, all dies ist der Film und noch vieles mehr. Es wäre falsch, dessen Ausdrucksvielfalt auf ein paar kommune Klassifizierungen zu beschränken und den Zuschauer als einen Konsumenten zu betrachten, dem es an Kultur und Urteilsvermögen mangelt. Ist es denn nicht gerade wegen des anspruchsvollen Publikums in diesem Land, dass die Erwartungen an den Schweizer Film so hoch sind? Es werden keine austauschbaren «Produkte» verlangt, sondern originale, engagierte und innovative Werke. Diese Gelegenheit muss man packen, auch wenn man dabei gegen den Strom schwimmt und die Erfolge mitunter auf sich warten lassen!

Anlässlich des Gedankenaustausches Input for Output, der von Cinésuisse am 2. November in Bern organisiert wird, sollen insbesondere Fragen zur Identität und zum Image des Schweizer Films zur Sprache kommen. Es wird nicht darum gehen, den Zaubertrank zu erfinden, der die Schweizer Filme auf wundersame Weise beflügelt, sondern es sollen deren realistisches Potenzial und die gemeinsamen Interessen der Branche beleuchtet werden.

Micha Schiwow

Sommaire / Inhalt

- 4 Tour d'horizon avec Marc Wehrlin
- 13 Der Schweizer Film frischt sein Image auf
- 16 Procinéma au cœur de la tourmente
- 22 Abschaffung der Qualitätsprämien?
- 24 Le Festival de Genève tient le cap
- 26 Kurz, die Nacht der «Kurzen»
- 27 **Ciné-Flash**

Rubriques / Rubriken

- 28 Festivals / Marchés / Märkte
- 29 Euro-Information
- 30 Subventionen
- 40 Ciné-Production
- 43 **Communication**

Couverture / Titelbild

«The Giraffe» ein Film von Dani Levy im Bild mit Maria Schrader

Faute de place, il a été impossible de publier dans ce numéro de CB les articles suivants, qui paraîtront dans l'édition de novembre:

«Hommage à Henry Brandt», de Jean-Luc Nicollier,
«Réponses à Michel Bühler», de Pierre-Alain Meier,
Raymond Vouillamoz, Philippe Berthet
Aus Platzgründen mussten wir die Publikation der Artikel:
«Hommage an Henry Brandt», von Jean-Luc Nicollier,
und «Antworten an Michel Bühler», von Pierre-Alain Meier,
Raymond Vouillamoz, Philippe Berthet, auf die
Novemberausgabe verschieben.

Françoise Deriaz

crois qu'avec «Succès cinéma» et les modifications apportées au système d'aide sélective, nous ne faisons pas fausse route. Je suis en revanche persuadé que nous ne sommes pas encore allés assez loin.

CB: Certains festivals vont bénéficier d'un contrat de prestations de trois ans, mais pas tous. Comment expliquez-vous ce choix?

MW: Nous avons constaté que tous les festivals importants remportent de beaux succès, mais qu'ils n'ont ni les structures ni les moyens leur permettant de garantir la continuité de la réussite. Fribourg, qui a passé de 13 000 à 20 000 spectateurs, devrait pouvoir se doter d'une traduction simultanée, et ce n'est qu'un exemple parmi bien d'autres besoins que nous ne sommes pas en mesure de satisfaire. Cette année, nous avons donc essayé de répondre aux nécessités les plus pressantes – notamment de Fribourg, de Cinéma Tout Ecran et de Viper – si bien que nous avons été contraints de faire des choix et renoncé à soutenir les festivals ne répondant pas au critère de «rayonnement national ou international», en l'occurrence Bellinzona et le Festival de Genève (Stars de demain). Je ne conteste pas l'intérêt de ces manifestations, mais l'une et l'autre sont restées très régionales, même si quelques articles sur Genève ont paru dans la presse étrangère.

Il y a un an, Marc Wehrlin, chef de la Section cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC), avait offert à CB une visite guidée des «chantiers» en cours, à venir ou terminés durant l'année écoulée. Il renouvelait l'expérience, en mettant l'accent sur les objectifs à long terme et en invitant les professionnels à bâtir l'avenir ensemble.

CB: Depuis l'année dernière, des objectifs ont été atteints. Quels sont, à vos yeux, les pas importants qui ont été franchis?

MW: Nous avons sauvé la Cinéma-thèque suisse et nous arrivons au terme des négociations sur les contrats de prestations de trois ans avec les festivals suisses. En ce qui concerne la promotion de la production cinématographique, je ne pense pas que des grands progrès aient été accomplis depuis l'année dernière, mais étant donné que les effets des dispositions prises ne seront mesurables qu'à plus ou moins long terme, il est trop tôt pour tirer un bilan. Je ne peux donc pas affirmer avec certitude que nous sommes engagés dans la bonne voie, mais je

«Baustellen»-Besichtigung mit Marc Wehrlin

Françoise Deriaz

Vor einem Jahr nahm Marc Wehrlin, Leiter der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK), das CB auf eine geführte Besichtigung der verschiedenen «Baustellen» mit, die im vergangenen Jahr eröffnet oder beendet wurden. Heute nimmt er uns erneut auf einen Rundgang mit, wobei er den Akzent auf die langfristigen Ziele setzt und die Filmbranche einlädt, gemeinsam an ihrer Zukunft zu bauen.

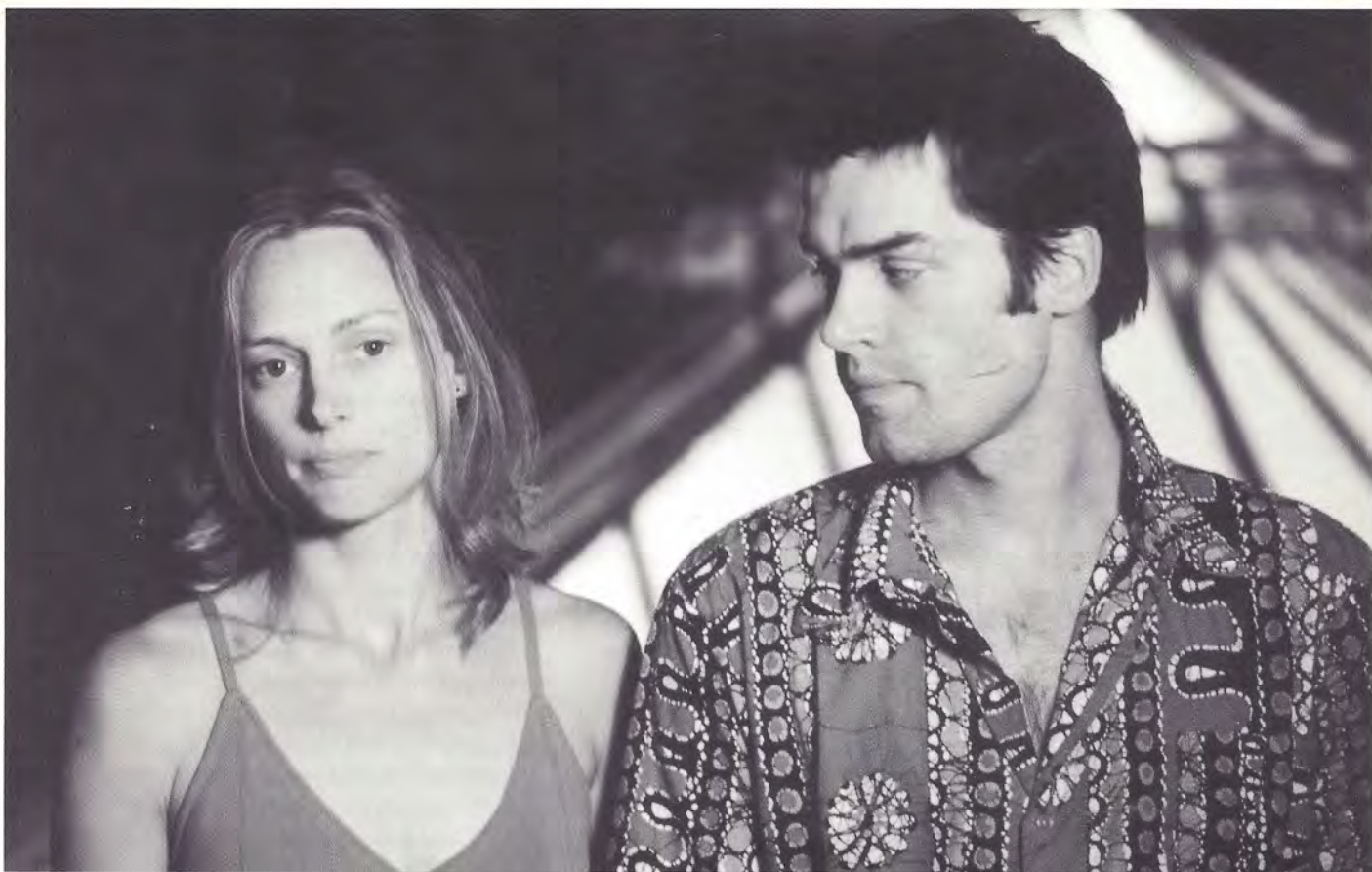
CB: Seit letztem Jahr wurden verschiedene Ziele erreicht. Welches sind Ihres Erachtens die wichtigsten?

MW: Wir konnten das Schweizerische Filmarchiv vor dem Untergang bewahren und sind daran, die Verhandlungen über die dreijährige Leistungsvereinbarung mit den Schweizer Festivals abzuschliessen. Was die Filmförderung betrifft, denke ich nicht, dass seit letztem Jahr bedeutende Fortschritte erzielt wurden, aber da sich die Auswirkungen der eingeführten Massnahmen erst mittel- oder langfristige zeigen, ist es für eine Bilanz noch zu früh. Ich kann

daher nicht mit Bestimmtheit sagen, dass wir auf dem besten Weg sind, aber mit «Succès cinéma» und den Änderungen im Bereich der selektiven Filmförderung sind wir sicherlich nicht auf dem Holzweg. Eher glaube ich, dass wir noch nicht weit genug gegangen sind.

CB: Gewisse Festivals werden in den Genuss einer dreijährigen Leistungsvereinbarung kommen, aber nicht alle. Wie wird ausgewählt?

MW: Wir haben festgelegt, dass alle wichtigen Festivals mit Erfolgen aufwarten können, aber dass sie weder die Strukturen noch die Mittel besitzen, um auch längerfristig erfolgreich zu sein. Fribourg, das seine Besucherzahl von 13 000 auf 20 000 erhöhen konnte, sollte eine Simultanübersetzung anbieten können, und das ist nur eines der zahlreichen Beispiele für die vielfältigen Bedürfnisse, die wir nicht befriedigen können. Dieses Jahr haben wir versucht, die dringendsten Forderungen zu erfüllen, insbesondere jene von Fribourg, von Cinéma Tout Ecran und VIPER. Wir taten dies in einem Ausmass, dass wir eine Auswahl treffen mussten und nun nicht mehr in der Lage sind, die Festivals, die den Kriterien einer «nationalen und internationalen Ausstrahlung» nicht entsprechen, ebenfalls zu unterstützen. Deshalb fielen Bellinzona und das Festival



von Genf (Stars de demain) durch die Maschen. Ich bestreite den Wert dieser Veranstaltungen keinesfalls, doch haben sie eher regionalen Charakter, auch wenn einige Artikel über Genf in der ausländischen Presse erschienen.

CB: Kommen wir auf «Succès cinéma» zurück: Wie sehen Sie die weitere Entwicklung?

MW: Unter dem Strich ist die Bilanz von «Succès cinéma» positiv, abgesehen von zwei Problemen: Einerseits vergeht bis zur Reinvestition zu viel Zeit und die verfügbaren Mittel sind unzureichend. Andererseits wirken sich die Gelder, die an die Kinobetreiber gehen, zu wenig auf die Verbreitung von Schweizer Filmen aus. Bis jetzt hat das Kino von der Unterstützung durch «Succès cinéma» profitiert, und zwar in Form einer Prämie für die erfolgreiche Verbreitung von Schweizer Filmen, doch beginnen wir uns zu fragen, ob das Geld tatsächlich den Erwartungen entsprechend verwendet wird. Wir werden die Bestimmungen daher etwas restriktiver gestalten, um den Anteil des Schweizer Films zu vergrößern. Mit diesem Ziel vor Augen prüfen wir derzeit die Einführung von Reinvestitionsbestimmungen für Kinos. Die meisten Kinobetreiber haben sich für eine Anpassung des Reglements ausgesprochen, während gewisse unter ihnen argumentieren, dass

die über «Succès cinéma» erhaltenen Beiträge möglicherweise nicht zur stärkeren Verbreitung von Schweizer Filmen geführt haben, aber dass sie ihnen erlaubt haben, ihre Position auf einem nahezu gesättigten Markt zu halten.

CB: Kann es sein, dass sich der Markt durch die Eröffnung von Megaplexen in der Schweiz beruhigt und dass mehr Raum für den Schweizer Film zur Verfügung steht? Es kursiert das Gerücht, ein australischer Megaplex-Betreiber, Village Roadshow, plane sogar, einen seiner Säle für den Schweizer Film zu reservieren...

MW: Ich habe diesen Herrn getroffen, und wir haben einen Termin vereinbart. Da offenbar nicht verhindert werden kann, dass diese Megaplexe in der Schweiz Fuss fassen, müssen mittels Gesprächen Möglichkeiten erarbeitet werden, wie gemeinsam etwas Sinnvolles zustande gebracht werden könnte.

CB: Was halten Sie vom aktuellen Konflikt zwischen Verleih und Kino?

MW: Als Erstes ist hier zu sagen, dass der Konflikt zwischen Verleih und Kino durch die noch heftigeren Differenzen unter den Kinobetreibern zusätzlich verschlimmert wurde. Meines Erachtens, ich kann al-

«Mariage Genevois»
un film de Romed Wyder
en tournage
(Photo: Frédéric Choffat) ▲

CB: Pour revenir à «Succès cinéma», comment pensez-vous aller plus loin?

MW: D'une manière générale, le bilan de «Succès

cinéma» est positif, à l'exception de deux problèmes: d'une part, le rythme des réinvestissements est trop lent et les montants disponibles insuffisants; d'autre part, les sommes revenant à l'exploitation ne se répartissent pas suffisamment sur la diffusion des films suisses. Jusqu'à maintenant, les exploitants ont bénéficié de l'aide de «Succès cinéma» au titre de «prime de bonne exploitation du cinéma suisse», mais nous commençons à douter qu'ils en fassent l'usage attendu. Nous allons donc un peu durcir les règles pour accroître la part du cinéma suisse; nous étudions donc la possibilité d'introduire des conditions de réinvestissement pour l'exploitation, portant par exemple sur la promotion des films suisses. Pour la plupart, les exploitants sont favorables à une réadaptation du règlement et quelques-uns soutiennent que si les contributions qu'ils ont obtenues de «Succès cinéma» n'ont pas augmenté la diffusion des films suisses, elles ont toutefois permis de maintenir leur position sur un marché toujours plus saturé.

CB: L'arrivée en Suisse des multiples ne constitue-t-elle pas une solution à l'engorgement du marché et ne va-t-elle pas ouvrir de nouveaux espaces

lerdings keine Namen nennen, handelt es sich dabei vor allem um einen Konflikt zwischen Personen. Natürlich spielen auch die verschiedenen Interessen der grossen und kleinen Gruppen eine Rolle, aber ich glaube, dass das ganze Chaos viel komplexer ist. Das BAK steckt in der Rolle des Beobachters. Das Einzige, was ich sage, wenn ich darauf angesprochen werde, ist, dass der Bund in seiner Kulturpolitik, die sich auf aussagekräftige Angaben zum Marktessehen stützen muss, auf Anspartner angewiesen ist, die ermächtigt sind, einerseits im Namen der Verleiher und andererseits im Namen der Kino-

betreiber aufzutreten. Ausserdem benötigt das BAK transparente und leicht zugängliche Zahlen und Statistiken; zwei Forderungen, die heute wegen der Meinungsverschiedenheiten über diesen Punkt nur ungenügend erfüllt sind. Ich habe den Verleihern und Kinobetreibern ihre Verpflichtung gegenüber «Succès cinéma» in Erinnerung gerufen, die insbesondere darin besteht, eine Infrastruktur bereit-zustellen. Nach den neuesten Meldungen wurde zumindest erreicht, dass die Infrastruktur für «Succès cinéma» und der Zugang zu den Zahlen gewährleistet sind. Und dies unabhängig vom Ausgang des Konfliktes.

CB: Unter den «Bausstellen», die dieses Jahr eröffnet wurden, ist die Revision des Filmgesetzes vermutlich

pour les films suisses? À ce qu'on dit, un promoteur de multiplexe australien, Village Roadshow, projette même de consacrer l'une de ses futures salles au

MW: J'ai rencontré ce monsieur et nous avons pris rendez-vous. Puisqu'il semble inévitable que les multiples s'implantent en Suisse, il faut nouer le dialogue pour évaluer les possibilités de faire quelque chose d'intelligent ensemble.

CB: Quelle est votre appréciation du conflit actuel entre distributeurs et exploitants?

MW: Tout d'abord, il faut savoir que le conflit opposant les distributeurs et les exploitants est aggravé par des dissensions encore plus virulentes entre exploitants. À mon sens, et sans pouvoir citer des noms, il s'agit essentiellement d'un conflit de personnes. Bien sûr, les intérêts divergents des grands et des petits groupes jouent aussi un rôle, mais je pense que le chaos est beaucoup plus complexe. L'OFc, pour sa part, est en position d'observateur. Tout ce que je leur ai dit, quand la question m'a été posée, c'est que pour mener une politique culturelle, qui doit être étayée par des données solides sur les réactions du marché, la Confédération a besoin de partenaires, à savoir d'interlocuteurs habilités à

die wichtigste. Wie weit sind die Arbeiten fortgeschritten?

MW: Die Arbeiten unter der Leitung des Präsidenten Pierre Moor sind an die Hand genommen worden. Die Expertinnen und Experten müssen nicht nur juristische, sondern vor allem auch kulturpolitische Fragen erörtern. Unser Ziel, das ist klar, ist die Erarbeitung eines Rahmengesetzes. Natürlich könnte ein einfaches Rahmengesetz innerhalb einer Woche auf den Tisch gelegt werden, aber das ist nicht der Zweck und Sinn unseres Unternehmens. Wir möchten ein Konzept definieren. Im ersten unserer drei Arbeitsbereiche, der Film- und Audiovisionsförderung, hat sich bereits herausgestellt, dass der erfolgsabhängigen gegenüber der selektiven Filmförderung mehr Bedeutung beigemessen werden muss. Im zweiten Bereich, der «Filmwirtschaft», wird die Frage von Quoten und Auswertungsbewilligungen von Grund auf überdacht. Alle möglichen Lösungen, von den ultra liberalen bis zu den ultra protektionistischen, werden geprüft. Kurz, alles wird diskutiert, sogar das Kartellgesetz, um die Fragen des Marktzugangs von allen Seiten zu beleuchten. Je nach Bedarf wird auch die Wettbewerbskommission beigezogen. Der dritte Bereich betrifft die Finanzierung unserer Vorstellungen, wobei auch die alten Träume von einer Abgabe an

parler au nom des distributeurs d'une part et des exploitants d'autre part. Elle a besoin de chiffres et de statistiques transparents et accessibles, deux exigences insuffisamment satisfaites en raison des désaccords entre exploitants et distributeurs sur cette question. Je leur ai également rappelé leurs obligations envers «Succès cinéma», consistant notamment à lui assurer une infrastructure. Aux dernières nouvelles, il est au moins acquis, quelle que soit l'issue du conflit, que l'infrastructure de «Succès cinéma» et son accès aux chiffres seront garantis.

CB: Au nombre des «chantiers» ouverts cette année, la révision de la Loi sur le cinéma est l'un des plus importants. Où en est-on actuellement?

MW: Les travaux ont débuté sous la présidence de Pierre Moor. Pour les experts, il ne s'agit pas seulement de débattre de questions juridiques, mais surtout de politique culturelle. Notre objectif est d'élaborer une loi-cadre, bien sûr, mais une simple loi-cadre pourrait être formulée en une semaine et ce n'est pas le but de l'opération. Ce que nous voulons, c'est définir un concept. Par exemple, en ce qui concerne l'encouragement du cinéma et de l'audio-visuel, le premier des trois volets sur lesquels s'axent nos travaux, nous voyons déjà que l'option «aide au succès» doit être plus importante que l'option «aide

sélective». À propos du second volet, «économie du cinéma», la question des quotas et des autorisations relatives à l'exploitation est examinée à fond; toutes les solutions, les plus ultralibéralistes comme les plus ultraprotectionnistes, sont envisagées. En bref, nous discutons de tout, avec en plus, un détour par la Loi sur les cartels pour en saisir toutes les potentialités en matière d'accès au marché. En fonction de nos nécessités, les compétences de la Commission de la concurrence seront peut-être sollicitées. Le troisième volet porte sur le financement de tout ce que nous imaginons et le vieux rêve de taxe sur les billets de cinéma et les cassettes vidéo a ressurgi...

CB: Quelle corrélation y a-t-il entre le concept en cours d'élaboration autour de la révision de la Loi sur le cinéma et le projet que vous avez soumis ce printemps à l'appréciation de la profession, intitulé «Un grand bond en avant», lequel propose également un nouveau concept plaidant en faveur d'une augmentation, en 2001, des contributions fédérales du cinéma d'environ 12 millions de francs?

MW: En arrière-plan, deux points de vue se rejoignent: celle du Groupe d'experts qui travaille sur la révision de la Loi et la mienne. En matière d'encouragement du cinéma, je suis persuadé que l'expérimentation est indispensable. Il faut offrir un choix

der Kinokasse und auf Videokassetten wieder auftauchen...

CB: Was gibt es für Korrelationen zwischen dem Konzept, das derzeit in Zusammenhang mit der Revision des Filmgesetzes erarbeitet wird, und dem Projekt «Quantensprung», das Sie diesen Frühling der Branche zur Vernehmlassung vorgelegt haben? Auch dieses Projekt schlug ein neues Konzept vor und plädierte für eine Erhöhung der staatlichen Filmförderung um rund 12 Millionen Franken im Jahr 2001.

MW: Eigentlich treffen hier zwei Themen aufeinander: die Vorstellung der Expertinnen und Experten, die sich mit der Gesetzesrevision befassen, und meine eigene Vorstellung. In Sachen Filmförderung bin ich überzeugt, dass ein gewisses Experimentieren unerlässlich ist. Es muss eine ganze Palette von Massnahmen angeboten werden, wobei klarzustellen ist, dass die vorgeschlagenen Instrumente ihre Wirksamkeit beweisen müssen und dass sie stets noch verbessert werden können. Ausserdem sind Mechanismen zur Beurteilung der Ergebnisse vorzusehen. Diese Flexibilität und notwendige Verbesserungen des gesamten Filmförderungskonzepts bedingen natürlich einen grösseren Spielraum in Bezug auf das Budget. Im heutigen Budget ist kein

Raum für Kreativität oder Wagemut, es umfasst nur das absolut Nötigste. Folglich wird das neue Filmgesetz seine Wirkung erst frei entfalten können, wenn wir über zusätzliche Mittel verfügen. Darum müssen wir das Parlament davon überzeugen, sich grosszügiger für das Filmschaffen einzusetzen, wobei gleichzeitig noch weitere Finanzierungspartner zu suchen sind. Wenn private Partner durch Argumente wie «politisch gesehen ist eine Investition in den Schweizer Film berechtigt und notwendig, denn dieses Land braucht eine unabhängige Produktion. Will sich die Schweiz öffnen - und sie muss sich geistig gegenüber Europa und der Welt öffnen -, benötigt sie eine starke Identität. Die in diesem Land entworfenen und produzierten Bilder tragen zur Identitätsbildung bei» überzeugt werden können, sind möglicherweise auch Parlamentsmitglieder dafür empfänglich. Sogar amerikanische Gesellschaften hegen die Absicht, das schweizerische Filmschaffen zu unterstützen - wie? Zu welchen Bedingungen? Wir werden im Verlauf der Gespräche mehr darüber erfahren. Aber dieser Ansatz zeigt, dass ein sehr reales Interesse für das Schweizer Filmschaffen und die Schweizer Filmproduktion besteht.

CB: Die Ergebnisse der Vernehmlassung zu Ihrem Projekt Quantensprung haben Sie enttäuscht. Was erwarten Sie von der Filmbranche?

de mesures – en précisant que les outils proposés doivent démontrer leur efficacité et sont toujours perfectibles – et prévoir des instruments de contrôle pour mesurer les effets déclenchés. Cette souplesse et les correctifs nécessaires à l'amélioration de l'en-semble du système d'encouragement au cinéma im-pliquent évidemment une plus grande flexibilité en matière du budget. Or, le budget actuel ne permet aucune créativité et aucune audace, uniquement ce qui est absolument nécessaire. En conséquence, la nouvelle Loi sur le cinéma ne pourra déployer ses effets que si nous disposons de davantage de moyens. C'est pourquoi, tout en cherchant et en trouvant d'autres partenaires financiers, nous devons convaincre les parlementaires d'adhérer plus généreusement à la cause du cinéma. Si les partenaires financièrement privés sont acquis à des arguments tels que «politiquement, il est justifié et nécessaire d'investir dans l'audiovisuel suisse, car ce pays a besoin d'une production indépendante; si la Suisse veut s'ouvrir – elle doit s'ouvrir mentalement à l'Europe et au monde – il a besoin d'une identité forte; les images en mouvement conquies et produites dans ce pays contribuent à forger cette identité; les partenaires peuvent aussi y être sensibles. Même des sociétés américaines ont manifesté l'intention d'investir dans la production cinématographique suisse – comment? à quelles conditions?

MW: Il y a trois ans, je suis arrivé à la Section du cinéma pour réaliser plusieurs projets émanant de la profession, mais aujourd'hui, j'ai l'impression que cette même profession sommeille! Ce n'est pas une déception personnelle, mais je crains que mes arguments de fonctionnaire ne suffisent pas à convaincre les parlementaires de franchir un pas en direction du cinéma. Sans l'engagement et la réflexion des associations, je doute qu'un bond en avant soit réalisable. Pour aller de l'avant, «succès cinéma» n'est pas suffisant. Il est donc impératif de concevoir de nouveaux projets, de se fixer des objectifs à atteindre à court et long terme et d'avoir de l'ambition pour le cinéma suisse.

CB: En résumé, vous constatez que la profession est plus prompte à s'engager «contre» que «pour»?

MW: Tout à fait! Ce que je déplore un peu, c'est que la plupart des propositions un tant soit peu nova-

MW: Vor drei Jahren stiess ich zur Sektion Film, um verschiedene Projekte zu verwirklichen, die von der Filmbranche lanciert wurden. Heute habe ich den Eindruck, dass dieselbe Branche vor sich hin döst. Es ist keine persönliche Enttäuschung, aber ich befürchte, dass meine Bemühungen nicht reichen werden, um das Parlament zu einem Schritt in Richtung Film zu bewegen. Ich bezweifle, dass ein Quantensprung ohne Engagement und Gedankenaufbau der Berufsverbände möglich ist. Um vorwärtszukommen, genügt «succès cinéma» nicht. Es ist daher eine absolute Notwendigkeit, dass neue Projekte entwickelt, dass kurz- oder langfristige Ziele gesteckt werden und dass ein gewisser Ehrgeiz für den Schweizer Film an den Tag gelegt wird.

CB: Kann zusammenfassend gesagt werden, dass die Filmbranche schneller bereit ist, sich «gegen» etwas auszusprechen als «für» etwas?

MW: Zweifellos! Ich bedauere vor allem, dass die meisten Vorschläge, die auch nur ein bisschen was Neues zu bieten haben, sofort auf die Angst stossen, etwas verändern zu müssen oder etwas zu verlieren. Wie kann man die verschiedenen Vertreter und Vertreterinnen der Branche dazu bewegen, gemeinsam an einer Zukunft zu bauen? Müssen andere Formen des Dialogs gefunden werden? Diese Fragen bedür-

CB: Noch bevor neue Finanzierungsquellen für den Film erschlossen werden, hat das BAK dieses Jahr erreicht, dass die dem deutschen Sender SAT 1 gewährte Konzession eine Klausel betreffend die Spel-sung eines Filmförderungsfonds in Höhe von 2% der Werbemaßnahmen beinhaltet. Wie hoch wird dieser Betrag pro Jahr sein?

MW: Auf der Grundlage eines geschätzten Umsatzes von 20 Millionen Franken werden rund 400 000 Franken der Filmförderung zugute kommen, insbesondere «succès cinéma». Andere Sender werden nachziehen... Im Gespräch von RTL und Pro 7 sind die 2% bereits einberechnet! Folgender «Tarif» ist unsere

trices se heurte à la peur du changement, à la peur de perdre quelque chose. Comment amener les différents acteurs de la profession à réfléchir ensemble à l'avenir de la branche? Peut-être faut-il imaginer d'autres formes de dialogue? C'est une question à creuser, mais pour clore ce sujet sur une note plus optimiste, je constate avec satisfaction que deux initiatives prometteuses m'amènent à penser que les discussions autour du projet du Grand bond ont quand même suscité des réactions. Un groupe de réflexion et d'action s'est ainsi constitué au sein de Cinésuisse pour défendre les revendications de la profession dans les sphères politiques. Par ailleurs, la journée de réflexion Input for Output, qui aura lieu le 2 novembre, va s'ingénier à trouver des recettes pour améliorer l'image du cinéma suisse. J'espère que les idées qui en sortiront déboucheront sur des projets concrets.

CB: Avant que de nouvelles ressources pour le cinéma soient trouvées, l'OFC, cette année, a obtenu que la concession accordée à la chaîne allemande SAT 1 soit assortie d'une rétrocession de 2% des recettes publicitaires en faveur du cinéma. Quel montant cela va-t-il représenter par année?

MW: Sur la base d'un chiffre d'affaires estimé à 20 millions de francs, environ 400 000 francs devraient

revenir à l'encouragement au cinéma, précisément à «Succès cinéma»; et d'autres chaînes arrivent... RTL et Pro 7, par exemple, ont déjà inclus les 2% dans leur demande! Le tarif prévu est le suivant: les chaînes diffusant des films devront rétrocéder 4% de leurs recettes à l'encouragement au cinéma, les autres 2%. L'attitude de la SSR, à cet égard, a changé: Armin Walpen, son directeur général, considère qu'il est vain de se battre contre la concurrence, pour autant qu'on ne touche pas à la redevance. À propos des rétrocessions en faveur du cinéma, sa réaction a été de nous rendre attentifs au fait qu'un excès de gourmandise de notre part pourrait donner des atouts aux chaînes nouvelles venues pour prétendre au statut de service public et revendiquer ainsi un droit sur la redevance.

CB: Le «Pacte de l'audiovisuel» n'est pas remis en cause. La tendance, au contraire, va dans le sens du renforcement de ce partenariat. Est-ce aussi votre souhait?

MW: Avec la SSR, la hache de guerre est enterrée, mais cela ne signifie pas que tous les conflits d'intérêts soient éteints. Nous sommes d'accord sur la stratégie d'investissement dans le cinéma et la production indépendante définie dans le «Pacte de l'audiovisuel», mais il est vrai qu'il subsiste des

Leitlinie: Sendeunternehmen, die Filme verbreiten, lassen 4% ihrer Einnahmen in die Filmförderung fließen, die anderen 2%. Die Haltung der SRG hat sich hier auch geändert. Deren Generaldirektor Armin Walpen ist der Meinung, es sei zwecklos, sich gegen die Konkurrenten zu wehren, solange die Gebühren unangetastet bleiben. In Bezug auf die Beiträge zu Gunsten des Films machte er uns darauf aufmerksam, dass eine allzu grosse Begehrlichkeit unsererseits den neuen Sendeunternehmen Trümpfe in die Hand geben könnte, um Anspruch auf den Status eines «service public» und folglich auch auf ein Stück des Gebührenkuchens zu erheben.

CB: Der «Audiovisionspakt» wird nicht in Frage gestellt; die Zeichen deuten sogar eher auf eine Verstärkung dieser Partnerschaft hin. Entspricht dies auch Ihrem Wunsch?

MW: Das Kriegsbeil ist begraben, was allerdings nicht bedeutet, dass alle Interessenskonflikte mit der SRG aus dem Weg geräumt sind. Wir sind mit der im Audiovisionspakt definierten Strategie der Investition in den Film und in die unabhängige Produktion einverstanden, aber es bestehen tatsächlich noch Meinungsverschiedenheiten in Bezug auf die Beurteilung der Projekte und Werke. Als Beispiel: Was ist ein guter Kinofilm, was ein guter Fernsehfilm? Auch

über den Spielraum, der den Autorinnen und Autoren und den unabhängigen Produzenten gewährt wird, sind wir uns nicht einig. Dagegen hat uns der Wettbewerb «Idée suisse» erlaubt, unsere Strategie auf einen gemeinsamen Nenner zu bringen und sie zu konkretisieren. Bei den beiden ausgewählten Projekten handelt es sich tatsächlich um zwei Autorenfilme im besten Sinne des Wortes, das heisst, sie drücken persönliche Gedanken über die Schweiz aus. Auch in Locarno setzte Armin Walpen ein wichtiges Zeichen, indem er verkündete, dass ein Teil der von der SRG verlangten zusätzlichen Gebührengelder in die unabhängige Produktion fließen wird. Diese Übereinstimmung unserer Strategien erlaubt uns, unsere finanziellen Mittel beträchtlich aufzustocken. Ausserdem ist das Engagement der SRG an unserer Seite ein wichtiger Trumpf, um den Nationalrat zu einer Neubeurteilung des Schweizer Filmschaffens zu bewegen.

CB: Wird die positive Einstellung des SRG-Generaldirektors Walpen gegenüber dem Schweizer Film auch die regionalen Sendeunternehmen beeinflussen, obwohl hier die Bestimmungen des «Pakts» weniger glücklich umgesetzt werden?

MW: Herr Walpen hat diesen Weg entschlossen eingeschlagen, und er kann sehr überzeugend wirken.

CB: Sur le front de l'Europe, où en sommes-nous aujourd'hui?

MW: En France, le Centre national du cinéma (CNC) a finalement répondu à nos questions concernant le déséquilibre entre les investissements français et suisses dans les coproductions. Selon leur appréciation de la situation, où l'engagement financier des chaînes est ajouté à celui de l'Etat, la Suisse est mieux traitée que nous le pensons. Je suis en train d'étudier ces chiffres, mais pour l'instant, je ne vois pas comment je pourrais revenir à la charge. Concernant l'idée de créer un Fonds de coproduction télévisuelle, il va falloir réactiver les discussions des cet automne. Du côté de l'Italie, les choses bougent un peu. À Locarno, Walter Veltroni, ministre de la culture, et Mme Dreifuss, ont décidé de revoir l'accord de coproduction entre l'Italie et la Suisse et de chercher à renforcer la coopération. Il faut toutefois savoir qu'une nouvelle disposition inquiétante de la loi italienne, consistant à soutenir en priorité des films dits «d'intérêt national», laisse peu d'espace et d'argent pour les coproductions. M. Veltroni a aussi proposé une meilleure collaboration en matière de télévision, mais à ce stade, il est difficile de dire si son offre est purement formelle ou non. Avec des représentants de la TSI, nous nous rendrons à Rome pour en discuter. Pour ce qui concerne l'Allemagne,

divergences de vues sur l'appréciation des projets et des œuvres – par exemple: qu'est-ce qu'un bon film pour le cinéma et pour la télévision? – ainsi que sur la marge de liberté laissée aux auteurs et aux producteurs indépendants. Avec le concours «d'écoute», nous avons en revanche réussi à faire concorder la stratégie commune et sa concrétisation: les deux projets choisis sont en effet des films d'auteurs au bon sens du terme, c'est-à-dire qu'ils expriment des idées personnelles sur la Suisse. À Locarno, Armin Walpen a également donné un signal important en annonçant qu'une partie des redvances supplémentaires demandées par la SSR sera investie dans la production indépendante. Cette unité de doctrine sur la stratégie nous permet non seulement d'accroître nos moyens financiers de façon substantielle, mais l'engagement de la SSR à nos côtés est un atout de poids pour convaincre le Conseil national de réviser son jugement sur le cinéma suisse.

CB: Comment les bonnes dispositions envers le cinéma suisse de M. Walpen, qui tiennent les rênes de la direction générale de la SSR, vont-elles être relayées par les chaînes régionales, où les dispositions du «Pacte» se concrétisent avec un bonheur inégal?

MW: M. Walpen va de l'avant, il sait être convaincant, et je suis sûr que les chaînes régionales vont suivre.

Ich bin sicher, dass die regionalen Unternehmen nachziehen werden.

CB: Wie stehen die Dinge an der europäischen Front?

MW: In Frankreich hat das nationale Zentrum für den Film (CNC) endlich auf unsere Fragen reagiert hinsichtlich des Ungleichgewichts zwischen den französischen und den schweizerischen Investitionen in Koproduktionen. Gemäss ihrer Einschätzung der Lage – das finanzielle Engagement der Senderunternehmen wird zur staatlichen Unterstützung hinzugerechnet – argumentieren die CNC-Vertreter, dass die Schweiz in einer besseren Situation ist, als wir annehmen. Ich bin daran, diese Zahlen zu studieren, aber im Moment habe ich noch nicht entschieden, wie ich weiter vorgehen werde. Die Idee eines Fonds für Fernseh-Koproduktionen wird ab Herbst erneut zur Sprache gebracht werden. In Italien ist etwas Bewegung in die Sache gekommen. Walter Veltroni, Kulturminister, und Bundesrat Ruth Dreifuss haben in Locarno beschlossen, das Koproduktionsabkommen zwischen der Schweiz und Italien neu zu überprüfen und die Zusammenarbeit zu verstärken. Man muss allerdings wissen, dass in Italien aufgrund einer neuen beunruhigenden Verordnung wenig Raum und Geld für Koproduktionen zur Verfügung stehen.

duktionen zur Verfügung stehen werden, denn gemäss dieser Verordnung werden vorwiegend Filme von so genannt «nationalen Interesse» unterstützt. Herr Veltroni schlug ausserdem vor, die Zusammenarbeit im Fernsehbereich zu verbessern, doch ist es zum heutigen Zeitpunkt schwierig zu sagen, ob dieser Vorschlag rein formellen Charakter hat. Wir haben die Absicht, mit Vertretern von TSI nach Rom zu reisen, um dies zu besprechen. Mit Deutschland ist das Ungleichgewicht weniger ausgeprägt, die Zusammenarbeit ist zufriedenstellend. Trotzdem haben wir mit Max Dehmel, dem Vertreter des deutschen Films, einen Termin vereinbart, um am Festival von Berlin in einer gemischten Kommission eine Zwischenbilanz zu ziehen. Es wird vor allem darum gehen, Gegenseitigkeiten mit den Bundesländern zu finden, da diese das Koproduktionsabkommen mit der deutschen Regierung nicht unterzeichnet haben und wir auf diesem Gebiet Ärger gehabt haben. Die Umsetzung der Kostenanzierung mit Österreich, die versuchsweise für drei Jahre gilt, ist komplizierter, als wir gedacht hatten. Die Österreicher versuchen immer, die Projekte einzeln zu verbinden, während wir eher eine Zusammenarbeit im Sinn einer Suche nach einem mehrjährigen Gleichgewicht vorschweben. In einem Jahr, nach Ablauf dieses Programms, werden wir Bilanz ziehen.

le déséquilibre est moins important, ça fonctionne assez bien, mais avec Max Dehmel, le représentant allemand du cinéma, nous avons convenu de siéger en commission mixte au Festival de Berlin pour faire le point. Il s'agira notamment de rechercher des formules de réciprocité équitables avec les Länder, puisque ceux-ci ne sont pas signataires de l'accord de coproduction avec le gouvernement allemand et que, dans ce domaine, nous avons eu des déboires. Avec l'Autriche, le programme de cofinancement à l'essai pour trois ans s'avère plus compliqué à pratiquer que nous le pensions. Les Autrichiens cherchent toujours à jumeler les projets, alors que j'envisageais plutôt cette collaboration dans le sens d'une recherche d'équilibre à moyen terme. Dans un an, à l'échéance de ce programme, nous tirerons le bilan de cette expérience.

CB: Comment les relations avec les responsables du programme Média évoluent-elles?

MW: M. Jacques Delmoly, chef de l'unité Média, nous a proposé de nous rencontrer cet automne à Bruxelles. J'espère que des formes de collaboration informelles, notamment dans le domaine de la formation, pourront être discutées, car formellement, tant que le premier «paquet» des négociations bilatérales n'a pas abouti, nous sommes bloqués. Et rien

n'indique que d'autres négociations bilatérales seront engagées une fois ce premier paquet sous toit, à moins qu'une exception soit admise pour Média en arguant du fait que les deux partenaires en tirent bénéfice. Tout cela est évidemment du ressort des ministères des affaires étrangères. L'Union européenne aurait évidemment tout intérêt à admettre la Suisse dans le programme Média pour renforcer le front culturel européen face à l'AMI, mais tout le monde ne voit pas les choses sous cet angle. Un haut fonctionnaire européen m'a dit un jour: «J'admire beaucoup Calvin, qui disait que pour accéder au paradis, il faut souffrir...» Si cette théorie prévaut à Bruxelles, ce qui a de fait été le cas jusqu'à maintenant, je crains qu'elle réussisse uniquement à renforcer le camp des opposants suisses à l'Europe, lesquels ne considèrent pas du tout que l'Union européenne soit le paradis!

CB: Avec Pro Helvetia, des projets de collaboration sont à l'ordre du jour. Qu'en espérez-vous?

MW: Des discussions à deux niveaux sont effectivement en cours. D'une part la «petite discussion», instaurée depuis plus d'un an, qui poursuit une réflexion portant sur l'amélioration de la diffusion du cinéma suisse à l'étranger. Deux fois par année, j'invite par ailleurs tous les acteurs représentant le ci-

CB: Wie entwickeln sich die Beziehungen zu den Verantwortlichen für das MEDIA-Programm?

MW: Herr Jacques Delmoly, Leiter des MEDIA-Programms, hat für diesen Herbst einen Termin für ein Treffen in Brüssel vorgeschlagen. Ich hoffe, dass wir die Gelegenheit haben werden, die informelle Zusammenarbeit, insbesondere im Bereich Ausbildung, zu diskutieren, denn wir sind in unserem Vorgehen blockiert, solange das erste bilaterale «Verhandlungspaket» nicht unter Dach und Fach ist. Nichts deutet darauf hin, dass, wenn es soweit ist, weitere bilaterale Verhandlungen aufgenommen werden, sofern nicht für MEDIA eine Ausnahme gemacht wird mit dem Argument, dass beide Partner daraus Nutzen ziehen. Dies liegt jedoch im Kompetenzbereich der Aussenministerien. Die Europäische Union wäre natürlich stark daran interessiert, die Schweiz in das MEDIA-Programm aufzunehmen, um die europäische Kulturfront gegenüber dem MAI zu verstärken. Doch entspricht dies nicht der Sicht aller. Ein hoher europäischer Beamter sagte mir eines Tages: «Ich bewundere Calvin sehr, der sagte, um ins Paradies zu kommen, müsse man leiden...» Sollte diese Theorie in Brüssel ausschlaggebend sein, wie dies bis heute tatsächlich der Fall war, befürchte ich, dass sie lediglich das Lager der Europa-Gegner in der Schweiz vergrössern wird,

welche die Europäische Union alles andere als ein Paradies finden.

CB: Auch mit Pro Helvetia bestehen Projekte für eine Zusammenarbeit. Was erhoffen Sie sich davon?

MW: Es sind in der Tat Diskussionen auf zwei Ebenen im Gang. Vor mehr als einem Jahr wurde die «kleine Diskussion» eröffnet, die sich mit der Frage befasst, wie das Schweizer Filmschaffen im Ausland an Bekanntheit gewinnen könnte. Ausserdem lade ich zwei Mal jährlich alle Akteure, die den Schweizer Film im Ausland vertreten, ein, um deren Aktionsprogramme aufeinander abzustimmen. Ich hoffe inbrünstig, dass aus diesen Begegnungen gemeinsame Projekte entstehen werden. Gleichzeitig wurde eine Grundsatzdebatte über die Förderung des Films im weitesten Sinn in die Wege geleitet. Der neue Direktor von Pro Helvetia, Bernard Cathomas, nennt diese Debatte den «new deal». Grundsätzliche Fragen wie «Sind die Kompetenzen und Rollen neu zu verteilen?» sollen diskutiert werden, wobei wir vorderhand noch daran sind, das Vorgehen zu erörtern.

CB: Zum zweiten Mal wird in Solothurn der Schweizer Filmpreis verliehen; welche Neuerungen sind vorgesehen?

MW: Die von Xavier Koller präsiidierte Jury wird jünger sein, vielleicht auch ein bisschen weniger intellektuell, wobei ich die Wahl der ersten Jury unter der Leitung der bewundernswerten Reni Mercens keinesfalls in Frage stelle. Zweifellos werden auch beim nächsten Mal kritische Stimmen zu hören sein, und wir werden versuchen, es Jahr für Jahr besser zu machen.



CB: Le Prix du cinéma suisse inaugurerà à Soleure sa seconde édition. Quelles innovations sont prévues?

néma à l'étranger dans le but d'harmoniser les programmes d'actions respectifs et j'espère vivement que des projets communs vont naître de ces rencontres. Parallèlement, nous venons d'amorcer un débat de fond – que le nouveau directeur de Pro Helvetia, Bernard Cathomas, a appelé «new deal» – sur l'ensemble de la promotion à l'étranger. Faut-il redistribuer les compétences et les rôles? Nous allons nous atteler à ces questions, mais pour l'instant, nous en sommes au stade des discussions sur la procédure.

MW: Le jury, présidé par Xavier Koller, sera plus jeune, peut-être aussi un peu moins intellectuel, bien que je ne conteste en aucune façon le choix du président jury et de Reni Mercens, sa formidable présence, il y aura sûrement des critiques et, à chaque édition, nous essayerons de faire mieux.

«Irrlichter», ein Film von
Christoph Kühn mit
Barbara Auer und Tobias
Langhoff, seit September
in den Schweizer Kinos



Le cinéma suisse va raviver son image

Françoise Deriaz

L'enthousiasme du public des festivals ne suffit pas à déraciner les préjugés, largement partagés par les milieux politiques, contre le cinéma suisse. Améliorer son image: telle est l'idée que Corinne Kuenzli, d'EuroInfo, lance avec Focal et le Centre suisse du cinéma. Pour en tracer les contours et imaginer des solutions, les professionnels sont conviés à prendre part activement à une journée de réflexion, *Input for Output*, le 2 novembre à Berne.

CB: Que signifie en clair le titre *Input for Output*?

CK: L'idée est de provoquer un déclic dans la profession pour qu'elle commence à se préoccuper de l'image qu'elle reflète et de la perception qu'en ont les milieux politiques et économiques. L'Input devrait donc être déclenché par la rencontre du 2 novembre à Berne et l'Output découlera des conclusions tirées par la profession, de sa détermination à améliorer son image et, en conséquence, la situation du cinéma suisse.

CB: Quelles réflexions vous ont amenée à proposer cette journée de réflexion?

CK: Chaque fois que je fréquente des personnes extérieures à la sphère du cinéma et de l'audiovisuel, je constate que l'opinion générale sur notre milieu n'est pas très favorable. Et qu'on le veuille ou non, cette image négative existe et perdure. Le cinéma suisse est également trop souvent vilipendé, notamment par la presse, et il s'agit de commencer aussi à répandre de bonnes nouvelles...! Pour capter l'estime publique et de mieux faire comprendre aux élus du peuple l'importance que revêt le cinéma pour ce pays, il faut donc se fixer des objectifs et un programme d'action à long terme. Ainsi, dans une dizaine d'années, les jeunes cinéastes jouiront peut-être de davantage de poids politique et d'une sympathie accrue.

CB: Comment imaginez-vous que cet objectif de «meilleure image» puisse être atteint?

CK: Quand j'ai commencé à parler de cette idée, j'ai souvent entendu dire qu'il était impossible de faire quoi que ce soit: l'opinion du public est déterminée par le dernier film de fiction un peu connu et que les succès ont été rares ces dernières années, objectait-on. Pour le futur, à mon sens, une image du ci-

Der Schweizer Film frischt sein Image auf

Françoise Deriaz

Ein begeistertes Festivalpublikum genügt nicht, um die in politischen Kreisen verbreiteten Vorurteile gegenüber dem Schweizer Film auszumerzen. Dessen Image verbessern! meinen Corinne Kuenzli von EuroInfo sowie Focal und das Schweizerische Filmzentrum. Die Filmbranche ist aufgefordert, am 2. November in Bern am Tag des Gedankenaustausches *Input for Output* aktiv teilzunehmen, um diese Idee in eine Form zu bringen und mögliche Lösungen zu ersinnen.

CB: Was bedeutet eigentlich der Titel *Input for Output*?

CK: Die Idee ist, die Branche aufzurütteln, damit sie sich mit dem Image, das sie verbreitet, und mit dem Echo, auf das sie in politischen und wirtschaftlichen Kreisen stösst, zu beschäftigen beginnt. Der Input soll durch die Begegnung am 2. November in Bern ausgelöst werden, der Output ergibt sich dann aus den Folgerungen der Branche, aus deren Entschlossenheit, ihr Image und folglich auch die Situation des Schweizer Films zu verbessern.

CB: Welche Gedanken haben Sie veranlasst, diesen Tag des Gedankenaustausches vorzuschlagen?

CK: In Gesprächen mit Leuten, die nicht im Bereich Film und Audiovision tätig sind, stelle ich immer wieder fest, dass das Bild, das man im Allgemeinen von unserer Branche hat, nicht sehr vorteilhaft ist. Und ob man will oder nicht, dieses negative Image existiert und hält sich. Auch über den Schweizer Film wird oft schlecht gesprochen, vor allem in der Presse. Es geht nun darum, auch mal gute Nachrichten zu verbreiten...! Um die Wertschätzung der Öffentlichkeit zu gewinnen und den Volksvertretern und -vertreterinnen zu zeigen, wie wichtig das Schweizer Filmschaffen für unser Land ist, müssen Ziele gesteckt und ein langfristiges Aktionsprogramm entwickelt werden – damit die jungen Filmemacherinnen und Filmemacher in zehn Jahren ein stärkeres politisches Gewicht haben und auf grössere Sympathie stossen.

CB: Wie denken Sie, kann das Ziel eines «besseren Image» erreicht werden?

CK: Als ich begann, von dieser Idee zu sprechen, hielt man mir verschiedentlich entgegen, es sei unmöglich, irgend etwas zu verändern, die öffentliche Meinung werde vom letzten etwas bekannteren

néma suisse doit pouvoir s'imposer par-delà la notoriété du dernier film de fiction. Si l'on considère que chaque personne active dans la profession – qui est un domaine difficile, où il faut se battre, résister – défend ses convictions avec force pour persévérer dans la voie qu'elle s'est tracée, pourquoi accepter-on par ailleurs de s'accommoder d'une image négative comme d'une fatalité? Des réalisations telles que «Succès cinéma» et d'autres initiatives offensives en cours (voir article «Tour d'horizon avec Marc Wehrli», page 4) démontrent en partie cette volonté d'atteindre des buts, mais pour convaincre les milieux politiques de s'engager davantage en faveur du cinéma suisse, il est indispensable que la profession se retrouve autour d'une vision commune de son avenir et de son image.

CB: L'animateur de cette journée de réflexion, Iwan Rickenbacher, consillier en relations publiques, est Head of corporate communications Alusuisse-Lonza Holding AG, Jean-Henri Francfort, directeur de l'agence Francfort Communication, Ulrich Kündig, délégué de la SSR, Andreas Blaser, responsable des relations publiques, services du Parlement, proviennent d'horizons différents. Comment cette constellation s'est-elle constituée?

Spiel film geprägt, und in den letzten Jahren habe es nicht sehr viele Erfolge gegeben. Für die Zukunft wünsche ich mir, dass das Image des Schweizer Films auf mehr als nur dem Bekanntheitsgrad des neuesten Spiel films beruht. Wenn man bedenkt, dass jede Person, die in der Filmbranche tätig ist, ihre Überzeugungen entscheiden verteidigt, um den einmal eingeschlagenen Weg weitergehen zu können – und das ist nicht einfach in dieser Branche, in der man kämpfen und Widerstand leisten muss –, kann man sich fragen, warum man sich dann gleichzeitig mit dem negativen Image abfindet, wie wenn gar nichts dagegen getan werden könnte? Massnahmen wie «Succès cinéma» und andere zielgerichtete Initiativen (siehe Artikel «Bausstellen-Besichtigung mit Marc Wehrli», Seite 4) beweisen, dass Veränderungen im Gang sind. Um die politischen Kreise zu überzeugen, sich stärker für den Schweizer Film einzusetzen, ist es jedoch unerlässlich, dass die Branche eine gemeinsame Vision ihrer Zukunft und ihres Image entwickelt.

CB: Der Leiter dieses Gedankenaustausches, Iwan Rickenbacher, Berater für Öffentlichkeitsarbeit, sowie die Diskussionspartner Henning Camre, Direktor des dänischen Filminstituts, Christine Menz, Pressesprecherin der Alusuisse Lonza Holding AG, Jean-Henri Francfort, Direktor der Agentur Francfort

CK: Le principe retenu est de montrer comment d'autres personnes ou institutions abordent le problème de leur image, comment ils s'y prennent pour l'améliorer et quels résultats ils ont obtenu. Je vous lais aussi que les points de vue allemandique et romand s'expriment par la voix de deux spécialistes, Iwan Rickenbacher (relations publiques) et Jean-Henri Francfort (campagnes de publicité).

CB: Bien souvent, il ne reste aucune trace des belles idées jaillies durant des rencontres thématiques. Quelles conséquences pratiques attendez-vous des discussions du 2 novembre?

Communication, Ulrich Kündig, Delegierter der SRG, Andreas Blaser, Verantwortlicher für Öffentlichkeitsarbeit im Parlamentsdienst, bringen alle unterschiedliche Erfahrungen mit. Wie kam es zu dieser Zusammensetzung?

CK: Sie beruht auf dem Prinzip, dass andere Personen oder Institutionen zeigen, wie sie ihr Image-Probleme angehen, was sie zu dessen Verbesserung tun und welche Ergebnisse sie erzielt haben. Ferner wollte ich, dass der Deutschschweizer und der Westschweizer Standpunkt je von einem Fachmann vertreten wird: von Iwan Rickenbacher (Öffentlichkeitsarbeit) und Jean-Henri Francfort (Werbe-

CB: Oft verlaufen die schönen Ideen, die aus thematischen Begegnungen hervorgehen, im Sand. Welche konkreten Auswirkungen erwarten Sie von den Diskussionen vom 2. November?



Corinne Kuenzli Initiantin des Input for Output

CK: Je souhaiterais – cela à titre personnel – que Cinésuisse (Bureau de liaison de cinéma et de l'audio-visuel) (Für deutsche Version : Koordinationstelle für Film und Audiovision) s'implique dans la recherche de l'amélioration de l'image sur le cinéma suisse. Malheureusement, elle présente deux handicaps majeurs: toutes les décisions se prennent à l'unanimité et chaque association a un droit de veto. Au lieu d'agir, elle ne peut donc que réagir. De plus, la récente amputation des compétences de Procinéma (association faîtière des distributeurs et exploitants – voir article «Procinéma au cœur de la tourmente», page 6) place Cinésuisse dans une situation encore plus vulnérable qu'auparavant. Pour autant que ces obstacles soient levés, Cinésuisse pourrait devenir la structure idéale pour définir une stratégie permettant d'aiguiller le cinéma suisse vers des buts. Dans cette perspective, Cinésuisse tirera les conclusions de l'expérience *Input for Output* à la fin du mois du novembre. Sur la base de ce constat, les associations représentées devront alors décider – ou non – de restructurer Cinésuisse et de trouver un consensus minimal sur la suite à donner aux travaux d'*Input for Output*. Quelle que soit l'issue des débats de Cinésuisse, il faut signaler que pour les années à venir, un groupe de travail («Palais fédéral») mandaté par Cinésuisse a été chargé d'élaborer une stratégie permettant d'améliorer la com-

munication avec l'administration fédérale et le Parlement. En conclusion, j'espère que l'importance du débat proposé incitera de nombreux professionnels à faire le voyage de Berne pour donner leur «input»!

Input for Output: lundi 2 novembre, de 9 h à 18 h, Musée de la Communication, Berne. Inscription immédiate (Fr. 30.-, repas) auprès de Focal, rue du Maupas 2, 1004 Lausanne. Tél. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45, E-mail info@focal.ch

CK: Ich wünschte mir – und das ist ein persönlicher Wunsch –, dass Cinésuisse (Koordinationsstelle für Film- und Audiovision) sich an der Erarbeitung eines besseren Image des Schweizer Films beteiligt. Leider weist sie zwei grössere Nachteile auf: Alle Entscheide müssen einstimmig sein, und jeder Verband hat ein Vetorecht. Sie kann also nicht agieren, nur reagieren. Ausserdem befindet sich Cinésuisse in einer noch heikleren Situation als vorher, seit die Kompetenzen von Procinéma (Dachorganisation der Verleiher und Kinobetreiber – siehe Artikel «Procinéma ???, Seite 6) vor kurzem gestutzt wurden. Würden diese Hindernisse aus dem Weg geräumt, böte Cinésuisse die ideale Struktur, um den Schweizer Film in die richtige Richtung zu weisen. Cinésuisse wird Ende November ihre Schlüsse aus der Erfahrung *Input for Output* ziehen können. Aufgrund dieser Schlüsse werden die vertretenen Verbände entscheiden – oder auch nicht –, Cinésuisse neu zu strukturieren und einen minimalen Konsens zu suchen, wie die Arbeiten von *Input for Output* weiterzuführen sind. Unabhängig vom Ausgang der Debatten innerhalb von Cinésuisse, beauftragte diese eine Arbeitsgruppe («Palais fédéral»), in den kommenden Jahren eine Strategie zur Verbesserung der Kommunikation mit der Bundesverwaltung und dem Parlament zu entwickeln. Abschliessend hoffe ich, dass die Wichtigkeit dieses Gedankenaustau-

ches zahlreiche Berufsvertreterinnen und -vertreter dazu anregen wird, die Reise nach Bern anzutreten, um ihren eigenen «Input» zu geben!

Input for Output: Montag, 2. November, von 9 bis 18 Uhr, Museum für Kommunikation in Bern. Sofortige Anmeldung (Fr. 30.-, inkl. Essen) bei Focal, rue du Maupas 2, 1004 Lausanne. Tel. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45, E-mail info@focal.ch

Procinéma au cœur de la tourmente

Françoise Deriaz et Michael Sennhauser

Le 24 juin, l'Association suisse des distributeurs de films (ASDF) dénonçait abruptement la convention-cadre conclue avec les exploitants de l'Association cinématographique suisse (ACS), espérant ainsi régler de vieux litiges – surtout obtenir un tarif plus avantageux pour les films hollywoodiens, dit-on. Ce coup de force, en fait, n'a réussi qu'à attiser les conflits d'intérêts opposant grands, moyens et petits exploitants depuis des années. Procinéma, leur organe fatier commun, échappe de justesse à la tourmente, et l'ACS voit ses rangs s'éclaircir. Etat des lieux et perspectives.

comité de l'ACS ne représente plus qu'une minorité des exploitants suisses», ajoute-il. Miguel Stucky soulève-là un problème latent depuis longtemps dans la profession: non seulement le déséquilibre entre les distributeurs «majors» et les indépendants affiliés à l'ASDF va en se renforçant – le nombre de voix de chaque membre est en effet proportionnel à son chiffre d'affaires –, mais également à l'ACS, un consensus acceptable pour les diverses catégories de membres n'a été trouvé qu'au prix de la paralysie progressive des activités. Bien évidemment, les deux associations pouvaient difficilement ériger la plate-forme commune solide que devait être Procinéma.

Émanant de la volonté de l'ACS et de l'ASDF, la fondation de Procinéma, le 1^{er} janvier 1991, a été longuement mûrie et finalement mise sur pied de façon précipitée, non sans peine. Lorsque la fondation de l'Association suisse des exploitants et distributeurs de films Procinéma a enfin vu le jour, un pas important pour la représentation des intérêts de ce secteur économique a néanmoins été franchi. Bon nombre d'exploitants eurent du mal à s'adapter à la nouvelle structure – entre autres au système pesant des trois assemblées générales simultanées (ACS, ASDF et Procinéma) – ainsi qu'à la «tutelle» de Procinéma, dont l'autorité se trouvait en réalité altérée par les conflits d'intérêts opposant les comités ASDF

Procinéma im Herzen des Auftritts

Françoise Deriaz und Michael Sennhauser

Am 24. Juni hat der Schweizerische Filmverleiherverband (SFV) überraschend das Rahmenabkommen mit dem Verband der Kinobetreiber (SKV) gekündigt, in der Hoffnung, so alte Anliegen regeln zu können – insbesondere, um für die Hollywood-Filme einen vorteilhafteren Tarif aushandeln zu können, so wird gesagt. Tatsächlich hat dieser Akt vor allem die Interessenskonflikte offen gelegt, die zwischen den kleinen, den mittleren und den grossen Kinobetreibern seit Jahren herrschen. Procinéma, die Dachorganisation der Verleiher und der Kinobetreiber, wird den Konflikt nur eingeschränkt überleben und beim SKV lichten sich die Reihen der Mitglieder. Bestandsaufnahme und Perspektiven.

«Ich habe meinen Austritt aus dem Kinoverband gegeben, weil ich ihn unnötig finde», erklärt der Lausanner Grosskinobetreiber Miguel Stucky (Métrocine) freimütig. Der Kinoverband (SKV) habe sich nicht so entwickelt, wie sich der Markt entwickelt habe. Mit dem Auftauchen grosser Kinogruppen wie

Die Gründung von Procinéma durch SKV und SFV am 1. Januar 1991 war ein von langer Hand sorgfältig geplantes und schliesslich dann wohl doch etwas zu hastig umgesetztes Unternehmen, denn die direkten Geschäftspartner, Kinobetreiber und Filmverleiher, sind auch permanente Kontrahenten, insbesondere, wenn es um die Gewinnverteilung geht. Als es schliesslich, dank der Arbeit weitestgehend funktionäre auf beiden Seiten, gelang, den von

et ASC. Le 29 septembre 1994, l'assemblée générale de Procinéma décida donc de transformer l'association collective en association faîtière avec assemblée de délégués. Les exploitants et les distributeurs espéraient ainsi renforcer l'efficacité de leur représentation économique et politique commune et faciliter les négociations entre associations.

Ces dernières années, Procinéma s'est employé, en qualité de prestataire de services, à s'efforcer de stimuler la fréquentation des salles, à gérer le système des Passepartouts et des Bons d'entrées au cinéma, ainsi qu'à entretenir des relations suivies avec d'autres associations. Le secrétariat de Procinéma, a travaillé pour sa part dans des conditions très difficiles, écartelé entre les intérêts divergents de ses mandants et submergé par d'innombrables sollicitations. Alexandre Schneebeli, secrétaire général depuis un an et demi seulement, assurait au mieux les affaires courantes: «Le secrétariat a été bloqué par des petits problèmes, des petites querelles et il a fini par perdre de vue les problèmes essentiels», dit-il. Avec un sens de la diplomatie acquis au fil d'une longue pratique de la profession, le président de Procinéma Roger Chevallaz réglait de son côté les conflits les plus graves.

Malgré des frictions continues et d'incessants changements de personnel, Procinéma a rempli sa mission tant bien que mal – et même remporté cer-

tains succès sur le plan politique et institutionnel – jusqu'au 10 août dernier. Ce jour-là, l'assemblée des délégués décida en effet de démanteler Procinéma dans sa forme actuelle, de licencier le personnel et de limiter son domaine d'activité aux strictes nécessités de représentation politique et de relations publiques.

De prime abord, Procinéma fait un peu figure de bouc émissaire du mécontentement diffus et des multiples conflits d'intérêts qui agitent l'exploitation et la distribution depuis quelques années. En toile de fond, la volonté des grands groupes d'exploitation de dénier à l'ACS le droit de défendre leurs intérêts économiques a évidemment remis en cause et fragilisé tout l'édifice associatif régissant les relations des exploitants entre eux d'une part, des distributeurs entre eux d'autre part, et enfin, à travers Procinéma, de l'ACS et de l'ASDF.

Pour essayer de démêler l'écheveau des conflits d'intérêts et de la détérioration du tissu associatif, il convient de dresser l'inventaire des griefs respectifs et de leur sous-texte.

Les distributeurs, qui ont décidé lors de leur assemblée annuelle du 24 juin 1998 de résilier la convention-cadre conclue entre distributeurs et exploitants pour régir le marché du film dans les plus brefs délais, reprochent entre autres à certains exploitants de salles – dont plusieurs en Suisse romande – de ne

beiden Partnern gemeinsam getragenen Verein Procinéma zu gründen, war dies ein grosser Schritt auf dem angestrebten Weg zum gemeinsamen (kultur-) politischen Auftritt und zu einem Dienstleistungsbetrieb im beiderseitigen Interesse. Allerdings hatten vor allem viele Kinobetreiber von Anfang an Mühe mit dem schwerfälligen System von drei Generalversammlungen (SFV, SKV, Procinéma) am gleichen Tag – zudem war der Procinéma-Vorstand durch die Interessenkonflikte der SKV- und SFV-Vorstände zunehmend handlungsbehindert.

Am 29. September 1994 wandelte daher die Generalversammlung von Procinéma ihren gemeinsamen Verein in einen Dachverband mit Delegiertenversammlung um. Davon erhofften sich Kinobetreiber wie Verleiher eine Effizienzsteigerung bei der gemeinsamen politischen und wirtschaftlichen Vertretung nach aussen und die direktere Abwicklung ihrer interverbandlichen Verhandlungen. Aber die divergierenden Interessen der grossen städtischen und der kleinen Kinobetreiber sowie der grossen amerikanischen und der kleinen unabhängigen Verleiher verhinderten immer wieder die ursprünglich angestrebte nachhaltige (kultur-) politische Arbeit von Procinéma.

In den letzten Jahren funktionierte Procinéma zwar als Dienstleistungsstelle zur Erhebung der Besucherzahlen, zur Verwaltung der Kinogutscheine und

der Branchenpassepartouts sowie als Ansprechpartner anderer Organisationen. Aber das Procinéma-Sekretariat arbeitete unter sehr ungünstigen Bedingungen, eingeklemmt zwischen den divergierenden Interessen seiner Auftraggeber und fast verschüttet durch unzählige Anfragen. Alexandre Schneebeli, erst seit eineinhalb Jahren Generalsekretär von Procinéma, führte die laufenden Geschäfte bestens: «Das Sekretariat wurde durch kleine Probleme, kleine Streitigkeiten in seiner Arbeit behindert, was schliesslich dazu führte, dass es die grundsätzlicheren Probleme aus den Augen verlor», führt er an. Roger Chevallaz, Präsident von Procinéma, breinigte seinerseits die schlimmsten Konflikte mit einem im Lauf seiner Berufskarriere erworbenen Sinn für Diplomatie.

Trotz permanenten Reibungsverlusten und unaufhörlichem Personalwechsel funktionierte Procinéma schlecht und recht, sogar mit einigen politischen und infrastrukturellen Erfolgen – bis zum vergangenen 10. August. An diesem Tag beschloss die Delegiertenversammlung Procinéma in ihrer bestehenden Form aufzulösen, das Personal zu entlassen und die Aufgaben von Procinéma auf die notwendigsten politischen und öffentlichkeitsbezogenen Aktivitäten zu beschränken.

Es sieht so aus, als ob Procinéma zum Sündenbock geworden wäre für die Unzufriedenheit und die viel-

plus respecter depuis longtemps leurs engagements conventionnels en matière de politique des prix. Ils considèrent en outre qu'avec l'arrivée sur le marché suisses des multiplexes de grandes chaînes d'exploitations étrangères (par exemple la chaîne allemande Multiplex-Betreiber Flebbe, associé au distributeur suisse Jürg Judin, ou encore le groupe australien Village Roadshow), la convention-cadre devenait obsolète.

En dépit de ces arguments pondérés, certains exploitants de salles ne peuvent s'empêcher de suspecter les distributeurs de se servir de ces nouveaux venus sur la scène suisse contre leurs partenaires traditionnels. Les exploitants sont par ailleurs convaincus que seuls les intérêts des plus gros distributeurs américains pour l'essentiel, ont motivé cette démonstration. Au détriment des autres films et de la diversité de l'offre, ils cherchent en effet à imposer un prix de location plus élevé pour les grosses productions, dont les coûts de promotion ont considérablement augmenté ces dernières années: «Pour eux, le cinéma est essentiellement une plate-forme promotionnelle pour la commercialisation des droits vidéo et télévisuel, qui sont extrêmement importants. Tout cela fait partie de leur budget global et il n'est pas logique que l'exploitant assume ces frais de promotion», dit Miguel Stucky. Lequel Miguel Stucky, qui tient tête à la 20th Century Fox en usant de méthodes jugées

fallacieuses, se livre à de multiples comparaisons et à des enquêtes de terrain. Il a constaté que les exploitants de salles ne peuvent s'empêcher de suspecter les distributeurs américains pour l'essentiel, ont motivé cette démonstration. Au détriment des autres films et de la diversité de l'offre, ils cherchent en effet à imposer un prix de location plus élevé pour les grosses productions, dont les coûts de promotion ont considérablement augmenté ces dernières années: «Pour eux, le cinéma est essentiellement une plate-forme promotionnelle pour la commercialisation des droits vidéo et télévisuel, qui sont extrêmement importants. Tout cela fait partie de leur budget global et il n'est pas logique que l'exploitant assume ces frais de promotion», dit Miguel Stucky. Lequel Miguel Stucky, qui tient tête à la 20th Century Fox en usant de méthodes jugées

fallacieuses, se livre à de multiples comparaisons et à des enquêtes de terrain. Il a constaté que les exploitants de salles ne peuvent s'empêcher de suspecter les distributeurs américains pour l'essentiel, ont motivé cette démonstration. Au détriment des autres films et de la diversité de l'offre, ils cherchent en effet à imposer un prix de location plus élevé pour les grosses productions, dont les coûts de promotion ont considérablement augmenté ces dernières années: «Pour eux, le cinéma est essentiellement une plate-forme promotionnelle pour la commercialisation des droits vidéo et télévisuel, qui sont extrêmement importants. Tout cela fait partie de leur budget global et il n'est pas logique que l'exploitant assume ces frais de promotion», dit Miguel Stucky. Lequel Miguel Stucky, qui tient tête à la 20th Century Fox en usant de méthodes jugées



Roger Chevallaz

cavalières, est privé de films jusqu'à la fin de l'année. Quelques distributeurs reprochent en outre à certains exploitants d'accroître leurs recettes en vendant des glaces et du popcorn grâce à leurs films et d'abaisser en conséquence le prix des billets au détriment de leur marge de bénéfice.

Enfin, en arrière-plan de la dénonciation de la convention-cadre, la disparition de sociétés de distributions indépendantes – Monopole Pathé a été vendue par Ringier à Polygram International, Rialto, pourant riche en traditions, est passée en mains allemandes – et l'arrivée massive des multiplexes étrangers ont à l'évidence installé un climat tendu dans toute la profession.

Au nombre des causes de la disgrâce de Procinéma, il y a l'affaire «Cinéphone». Procinéma, qui préparait depuis longtemps avec Swisscom la mise sur pied d'un système d'informations et de réservations par téléphone pour toute la Suisse, s'est heurtée très tardivement au refus du Groupement des exploitants zurichois de s'y associer. Leur ralliement au système développé par le groupe d'exploitation zurichois Kitag, jugé plus performant – et surtout plus rentable pour eux – outre le désaveu cuisant de Procinéma, fut catastrophique pour les distributeurs et les exploitants des autres régions: le contrat avec Swisscom, qui stipulait que tous les exploitants de Suisse devaient se relier à Cinéphone, a été résilié

seien, die mächtigen Neuankömmlinge im Kinobereich gegen ihre angestammten Partner auszuspielen, insbesondere da die meisten Kinobetreiber sich überzeugt zeigen, dass die einzige Motivation zur Kündigung des Rahmenvertrages im Bestreben der grösseren Verleiher, vor allem der Amerikaner, zu suchen sei, die Gewinnmarge möglichst schnell zu ihren Gunsten anheben zu können. Zum Nachteil der anderen Filme und eines höheren Verleiherpreises für böses versuchten sie, einen höheren Verleiherpreis für die grossen Filme durchzusetzen, deren Werbekosten in den letzten Jahren enorm angestiegen seien: «Für sie ist die Kinoauswertung nur noch eine Promotionsplattform für die viel wichtigere Auswertung der TV- und Videorechte. Das Ganze ist Teil ihres globalen Budgets, und es ist nicht logisch, dass ausgerechnet der Kinobetreiber diese Werbekosten übernehmen soll», sagt Miguel Stucky. Eben dieser Miguel Stucky bietet der 20th Century Fox die Stimm mit Methoden, die er für gerechtfertigt hält, und wird daher bis Ende des Jahres boykottiert.

Einzelne Verleiher ihrerseits argumentieren, dass mit der in Bewegung geratenen Preispolitik einzelner Kinobetreiber ihre Märgen zu verschwinden drohen, während die Kinobetreiber sich verstärkt über die Nebeneinkünfte aus Eiscrème und Popcorn finanzieren und die Filme selber ihrem Publikum zu Dumpingpreisen anböten.

pour fin octobre. Suite à cet échec, le groupe lausannois Métrociné - qui avait adhéré à Cinéphone - va proposer aux exploitants romands les services de son réseau Cinéfil. Il faut préciser que Swisscom devait récupérer le montant de ses investissements considérables sur les premières recettes de Cinéphone; les sommes encaissées ensuite par Procinéma auraient profité à l'ensemble des membres de l'ACS et de l'ASDF. Mis en fonction au début de l'année, Cinéphone, qui aurait certes nécessité des améliorations importantes, permettait par ailleurs de comptabiliser automatiquement les entrées des salles, cela à l'avantage de «Succès cinéma», le nouvel instrument d'encouragement de l'Office fédéral de la culture installé dans les locaux de Procinéma.

Des voix de plus en plus nombreuses, au sein de l'ACS, se sont en outre élevées pour reprocher à Procinéma, avec ses quatre postes à plein temps et ses bureaux à Berne de coûter trop cher, et pour exiger des prestations minimales à un prix réduit. Le premier pas dans ce sens a été franchi à Locarno le 10 août.

Presque simultanément, six exploitants importants ont démissionné de l'ACS pour la fin de l'année: Miguel Stucky (Lausanne) de façon définitive; Vital Epelbaum (Bienne), Peter Sterk (Baden), Peter Walch (Bâle), G. Egger (Lucerne) et E.A. Räber (Coire) sous

réserve qu'une solution conventionnelle unique soit trouvée avec l'ASDF avant la fin de l'année.

Le 1^{er} septembre, le «Groupe de travail Procinéma 1999», composé de représentants des comités ASDF et ACS, ainsi que d'exploitants importants, a cherché à ébaucher un cahier des charges pour un Procinéma «version light». En plus de la représentation politique des intérêts communs de la profession, elle projette de proposer à Alexandre Schneebeli la direction de Procinéma et la responsabilité des statistiques, afin d'assurer la continuité des activités de «Succès cinéma». Par ailleurs, les autres tâches incombant auparavant à Procinéma (Passepartout, Bons de cinéma, déclarations des droits...) donnent encore lieu à d'âpres négociations dans le Groupe de travail. Quant à Roger Chevallaz, président de Procinéma, il a donné sa démission pour la fin de l'année. Pour lui trouver un successeur, les recherches semblent s'orienter du côté des personnalités politiques ou économiques influentes.

Hanspeter Sigg, tout nouveau président de l'ACS et tout récent ex-président du Groupement des cinémas zurichois, ne voit pas la situation actuelle d'un œil optimiste, mais il admet que la résiliation de la convention-cadre par les distributeurs a représenté «un coup de tonnerre libérateur» pour les membres de l'ACS. Selon lui, les pourparlers entre exploitants et distributeurs ne déboucheront pas obligatoire-



Yves Moser

Klar ist, dass das Verschwinden unabhängiger Verleihe (Monopole Pathé wurde von Ringier an Polygram international verkauft, der traditionsreiche Rialto-Verleih wurde von der deutschen Kinowelt übernommen) und das Eindringen grosser ausländischer Multiplexbetreiber wie Flebbe oder Village Roadshow zu einem sehr nervösen Klima in der gesamten Verleih- und Kinobranche geführt hat.

Zu den Affären, die Procinéma in Ungnade gestürzt haben, gehört etwa die «Cinéphone»-Geschichte. Procinéma, die seit längerer Zeit zusammen mit Swisscom ein telefonisches Reservations- und Informationssystem geplant hatte, wurde durch die Weigerung der Zürcher Kinobetreiber, sich daran zu beteiligen, empfindlich getroffen. Der Zürcher Zusammenschluss zugunsten des von ihnen für effizienter gehaltenen Systems der Kitag - auf jeden Fall ist es rentabler für sie -, hat nicht nur der angeschlagenen Procinéma geschadet, sondern auch katastrophale Auswirkungen auf die Kinobetreiber aller anderen Regionen: Der Vertrag mit der Swisscom, der eine Beteiligung aller Schweizer Kinobetreiber vorsah, wird nun auf Ende Oktober hinfällig. In der Folge wird die Lausanner Métrociné-Gruppe, die bei Cinéphone mitgemacht hatte, den Westschweizer Kinobetreibern die Nutzung ihres Cinéfil-Netztes anbieten. Nicht unwichtig in diesem Zusammenhang scheint die Tatsache, dass die Einnahmen

von Cinéphone nach der Deckung der erheblichen Investitionen der Swisscom an Procinéma gegangen wären, zugunsten von SKV und SFV. Darüber hinaus erlaubte das zu Beginn dieses Jahres in Betrieb genommene, durchaus noch verbesserungsfähige Cinéphone die automatische Erhebung der Eintrittszahlen, die unumgänglich sind für das Funktionieren von «succès cinéma», der neuen erfolgsabhängigen Filmförderung des Bundes (und deren Administration notabene wiederum in den Räumen von Procinéma eingemietet ist).

Im Kinoverband wurden andererseits auch jene Stimmen immer lauter, die Procinéma als Dienstleistungsbetrieb mit vier Vollzeitstellen und permanenten Büros in Bern für viel zu teuer hielten und eine reduzierte Minimalvariante forderten. Der erste Schritt dazu wurde am 10. August in Locarno gemacht. Fast gleichzeitig nahmen sechs gewichtige Kinobetreiber die Kündigung des Rahmenvertrages durch den SFV zum Anlass, ihre Mitgliedschaft im SKV per Ende Jahr zu kündigen. Miguel Stucky (Lausanne) definitiv, die anderen (Vital Epelbaum, Biel; Peter Sterk, Baden; E.A. Räber, Chur; G. Egger, Luzern, und Peter Walch, Basel) in Abhängigkeit davon, ob bis Ende Jahr wieder eine einheitliche Rahmenregelung zustande komme.

Am ersten September hat die «Arbeitsgruppe Procinéma 1999», zusammengesetzt aus Vertretern der



Hanspeter Sigg



«Spice Movie» ein Dokumentarfilm von Alfred Ryl war am Festival International du Cinéma Documentaire in Marseille zu sehen.

Vorstände von SKV und SFV sowie wichtigen Verleihern, sich bemüht, die Aufgaben einer «Procinéma light» zu umreissen. Dazu gehört auf jeden Fall die politische Vertretung der gemeinsamen Interessen der Branche. Darüber hinaus wurde Alexander Schneebl die Direktion von Procinéma angetragen sowie die Verantwortung für die Statistik, um die Weiterführung von «succès cinéma» zu sichern. Die übrigen Aufgaben, die bisher in der Procinéma-Kompetenz lagen (Passespartouts, Kinogutscheine, Rechtsvertretung) sind noch Gegenstand weiterer Verhandlungen in der Arbeitsgruppe. Roger Chevalaz, Procinéma-Präsident, hat per Ende Jahr seinen Rücktritt erklärt. Die Suche nach seiner Nachfolge scheint sich in Richtung einer einflussreichen Persönlichkeit aus Politik oder Wirtschaft zu bewegen. Hanspeter Sigg, neu angereicherter SKV-Präsident und erst seit kurzem Expräsident des Zürcher Lichtspieltheaterverbandes, rechnet nicht damit, dass so bald eine neue Rahmenvereinbarung zustande komme, die Verhandlungen zwischen Verleihern und Kinobetreibern würden sich zwangsläufig regionalisieren. Die Kündigung der Rahmenvereinbarung durch die Verleiher steht er als «Befreiungsschlag» für die Mitglieder des Kinoverbandes. Im Übrigen gehe es «um viel zu viel Geld, als dass man das unprofessionell angehen kann». Sigg ist auch der Meinung, dass der SKV noch genügend Dienstleistungen anbietet, um auch die ausgetretenen Mitglieder zum Wiedereintritt zu bewegen, so z. B. das SUIA-Inkasso mit Verbandsrabatt, die Filmschadenversicherung mit dem technischen Dienst oder das Berufsregister.

Miguel Stucky, der aus dem SKV ausgetreten ist und nicht daran denkt, wieder einzutreten, ist seinerseits überzeugt, dass die Verleiher und die Kinobetreiber ihre politischen und professionellen Interessen gemeinsam vertreten müssen: «Wir machen gemeinsam einen Jahresumsatz von 200 Millionen Franken. Das ist lächerlich. Wirtschaftlich gesehen hat diese Branche kein grosses Gewicht; es darf nicht sein, dass sie sich auch noch zerteilt», sagt er. Und er ist nicht der Einzige, der die Lösung bei Procinéma sieht. Re-strukturiert und effizient könnte sie die repräsentative Organisation der Branche werden, der zusätzlich zu SFV und SKV (möglichstherweise um einen guten Teil seiner bisherigen Mitglieder reduziert), auch die grossen Verwertungsgesellschaften angehören könnten, die regionalen Kinobetreibergruppen, ja selbst die neuen ausländischen Multiplexbetreiber. Am 1. September hat die Arbeitsgruppe Procinéma 1999 vorgeschlagen, Procinéma solle Einzelmitglieder offen stehen, die einen Jahresumsatz von mindestens 15 Millionen Franken erzielen.

«Angesichts der gegenwärtigen Strukturen des SKV hätten die Multiplexbetreiber einen Beitritt nie in Er-

ment sur une régionalisation si une nouvelle convention-cadre avec les distributeurs était conclue. Il s'agit d'enjeux portant sur « beaucoup trop d'argent pour que l'on puisse travailler de manière nonprofessionnelle », dit-il. Hanspeter Sigg pense également que l'ACS offre suffisamment de prestations pour que les membres démissionnaires reviennent sur leur décision et cite par exemple les services d'encaissement des taxes Suisa, qui offre des rabais d'association, l'Assurance dégâts de films des cinémas et son service technique ou le Registre professionnel.

Miguel Stucky, qui a démissionné de l'ACS et n'imagine pas y retourner, est convaincu pour sa part que les distributeurs et les exploitants doivent présenter un front uni pour défendre leurs intérêts politiques et professionnels: « Nous réalisons un chiffre d'affaires de 200 millions de francs. C'est ridicule. Économiquement, la branche compte peu; il ne faut pas qu'elle se scinde en deux », dit-il. Et il n'est pas le seul à penser que la solution réside dans Procinéma. Restructurée et efficace, elle deviendrait l'association représentative de la branche à laquelle adhéreraient, en plus de l'ASDF et de l'ACS – peut-être amputée d'une bonne partie de ses membres – les grandes sociétés d'exploitation, les regroupements régionaux d'exploitants et même les nouveaux multiplexes étrangers. Le 1^{er} septembre, le « Groupe de travail

Procinéma 1999 » a admis ce principe et, dans les grandes lignes, prévoit de fixer le seuil d'entrée individuel à Procinéma à 15 millions de francs de chiffres d'affaires. « Dans la structure actuelle de l'ACS, jamais les multiplexes n'auraient demandé à adhérer, par contre dans une structure ouverte où ils peuvent conclure leurs conventions avec les distributeurs, ils pourraient entrer », déclare Yves Moser, ancien président de l'ACS. « Nous avons intérêt à ce que tout le monde respecte un minimum de règles, mais actuellement, il y en a trop! »

Les intentions de l'ASDF sur la suite à donner à la dénonciation de la convention-cadre sont encore floues. Bon nombre d'exploitants s'accordent à dire que les distributeurs se mordent déjà les doigts d'avoir déclenché à leur insu la débandade dans les rangs de l'ACS. Ils s'exposent ainsi au risque de devoir négocier des conventions cas par cas et, surtout, de se retrouver face-à-face avec les grands groupes d'exploitation, voire les multiplexes étrangers. « On pourrait laisser les gros exploitants comme Kitag et Métrociné discuter avec les distributeurs et si ce qu'ils ont négocié nous convient, on signerait aussi. En somme, nous pensons que l'ACS ne doit plus être le seul interlocuteur pour signer les conventions », dit Yves Moser. L'ASDF va-t-elle dès lors trouver une pirouette élégante pour revenir sur sa décision? Ce n'est pas une hypothèse irréaliste.

« Guerre dans le Haut-Pays »
ein Film von Francis Reusser
mit Marion Cotillard
als Julie Bonzon,
zurzeit in den Kinos

wägung gezogen, während sei bei einer offenen Struktur, die ihnen Verhandlungsfreiheit mit den Verleihern zugesteht, eintreten könnten », erklärt Yves Moser, Ex-Präsident des SKV. « Wir haben jedes Interesse daran, dass sich jeder an ein Minimum von Regeln hält, aber zurzeit gibt es zu viele davon. »

Die Absichten des SFV im Hinblick auf das weitere Vorgehen rund um die Kündigung des Rahmenabkommens sind noch offen. Ein guter Teil der Kinobetreiber geht davon aus, dass es einige Verleiher bereits bereuen, mit ihrem Schritt die Austritte aus dem SKV mitverursacht zu haben. Auch sie riskierten nun, von Fall zu Fall neu verhandeln zu müssen, insbesondere mit den grossen Kinogruppen und den ausländischen Multiplexbetreibern. « Wir könnten die Verhandlungen mit den Verleihern den grossen Kinogruppen wie Métrociné oder Kitag überlassen und uns diesen Verträgen dann einfach anschliessen, wenn sie uns auch passen. Grundsätzlich denke ich, dass der SKV nicht mehr der einzige Gesprächspartner für solche Verträge sein sollte », sagt Yves Moser. Ob dem Verleiherverband wohl eine elegante Pirouette einfallen wird, um auf seinen Beschluss zurückzukommen? Die Möglichkeit besteht immerhin.



Faut-il abolir le système des primes à la qualité?

Jacqueline Veuve et Robert Boner

Dans un texte intitulé «Contribution au débat autour de la prime à la qualité», la cinéaste Jacqueline Veuve et le producteur Robert Boner, indignés par les jugements diamétralement opposés de deux jurys officiels sur le film *Journal de Rivesaltes* – 1941-42, contestent le système des primes à la qualité et proposent une solution. En souhaitant que d'autres opinions s'expriment sur le sujet dans CB, nous publions cette prise de position. (Rédaction)

Le film de Jacqueline Veuve *Journal de Rivesaltes* – 1941-42 a été désigné cette année à Solcure par le jury (unanime) du Prix du film suisse comme meilleur documentaire de l'année... Et le jury des primes de la Section cinéma de l'OFC lui a refusé une prime à la qualité. Ni l'auteur, ni le producteur de ce film ne sont menacés par cette décision dans la continuité de leur travail. Mais nous trouvons cela vexant, presque un peu humiliant. On a de la peine à comprendre qu'un travail prime par les uns, ne fasse même pas partie du peloton de



Jacqueline Veuve, cinéaste

Abschaffung der Qualitätsprämien?

Jacqueline Veuve, Robert Boner

Entrüstet über die diametral entgegengesetzten Urteile der beiden offiziellen Jurys über den Film *Journal de Rivesaltes* – 1941-42 fechten die Filmemacherin Jacqueline Veuve und der Produzent Robert Boner in einem Diskussionsbeitrag das System der Qualitätsprämien an und schlagen ihrerseits eine Lösung vor. In der Hoffnung, weitere Meinungen im CB veröffentlichen zu können, geben wir hier diese Stellungnahme wieder. (Die Redaktion)

Der Film *Journal de Rivesaltes* – 1941-42 von Jacqueline Veuve wurde dieses Jahr an den Solothurner Filmtagen von der Jury des Schweizer Filmpräses (einstimmig) als bester Schweizer Dokumentarfilm des Jahres gekürt... Im Gegensatz zur Jury der Section Film des BAK, die eine Qualitätsprämie ablehnte. Weder die Autorin noch der Produzent dieses Films werden dadurch in ihrer weiteren Arbeit behindert, doch wir finden dies ärgerlich, wenn nicht sogar demütigend. Es ist schwierig zu verstehen, warum eine Arbeit, die von den einen ausgezeichnet wird, auf der Rangliste



Robert Boner, Produzent

tête pour les autres. Peloton pourtant constitué d'un tiers de la production annuelle suisse, tous genres confondus. En effet, sur les 70 à 80 films qui demandent chaque année une prime à la qualité, environ un tiers la reçoivent et les deux autres tiers ressentent la frustration du mauvais élève – sans parler de ceux qui trouvent que la prime octroyée est bien trop petite. Qui de la branche a intérêt à maintenir une telle institution qui, nous le rappelons, coûte au Crédit cinéma quelque 650 000 francs par année, frais des 90 jours d'experts non compris? Avant les grands changements que la révision de la Loi sur le cinéma ne manquera pas d'apporter à l'organisation de l'ensemble de l'aide au cinéma, on pourrait, à titre d'exemple, essayer le modèle suivant: Ces quelque 700 000 francs financeraient la part réalisation de «succès cinéma» (qui est aujourd'hui d'environ 450 000 francs) en y ajoutant d'autres critères de bonification que les seules entrées en salles, critères tels que participation du film à des festivals renommés, sorties à l'étranger, etc. L'attribution automatique du montant des primes remplace l'avantagisme du système actuel tout en tenant compte de la plus-value culturelle d'une oeuvre, et non seulement de son succès commercial. Le travail des réalisateurs serait plus juste-

der anderen nicht einmal unter den besten Arbeiten aufgeführt ist, obwohl rund ein Drittel der jährlich produzierten Schweizer Filme verschiedenster Stilrichtungen auf dieser Liste figurieren. Tatsächlich erhält ungefähr ein Drittel der 70 bis 80 Filme, die jedes Jahr eingereicht werden, eine Qualitätsprämie. Die Frustration des schlechten Schülers, ganz zu schweigen von jenen, die finden, die zugesprochene Prämie sei viel zu niedrig. Wer aus der Branche hat Interesse, eine Institution beizubehalten, die, das sei in Erinnerung gerufen, den Crédit cinéma nahezu 650 000 Franken pro Jahr kostet, ohne die 90 Expercentage mitzurechnen? Vor Inkrafttreten des neuen Filmgesetzes, das zwei-fellos grosse Änderungen auf dem Gebiet der Filmförderung bewirken wird, wäre es möglicherweise sinnvoll, das folgende Modell näher zu betrachten: Die rund 700 000 Franken könnten für den Regieanteil von Success cinema eingesetzt werden (der heute etwa 450 000 Franken beträgt), wobei neben den Kinoeintritten auch andere Auswahlkriterien gelten müssten wie beispielsweise Teilnahme des Films an wichtigen Festivals, Veröffentlichungen im Ausland, etc. Durch die automatische Zuweisung der Prämien-summe könnte das heutige System durch ein besseres ersetzt werden, indem nicht nur der wirtschaft-

ment récompensé et ceux-ci seraient libérés des contraintes de réinvestissement. De plus, cela augmenterait sensiblement la part production de «Succès cinéma»... qui deviendrait, par là même, le levier économique tel qu'il a été pensé au départ.

Y a-t-il les forces vives dans ce pays pour mener un débat constructif afin d'abolir l'instrument de torture qu'est devenu la prime à la qualité ?

À vos plumes! ... Et à bon entendeur, salut!



liche Erfolg berücksichtigt würde, sondern auch der kulturelle Wert eines Werks. Die Arbeit der Regisseurinnen und Regisseure würde gerechter belohnt und sie stünden nicht mehr unter dem Zwang der Reinvestitionspflicht. Ausserdem würde der Produktionsanteil von Succès cinéma stärker gewichtet und folglich dessen wirtschaftlicher Aspekt verstärkt, wie dies ursprünglich auch geplant war.

Wo sind die wachen Geister in diesem Land, die fähig sind, eine konstruktive Debatte zu führen im Hinblick auf die Abschaffung der Qualitätsprämien, die zu einem Folterinstrument geworden sind? Spitzen Sie die Feder..., Sie wissen jetzt Bescheid!

«D'or et d'oublis» un film d'Yvan Butler, produit par Robert Boner (Ciné-Manufacture) ▲

Françoise Deriaz

Bien que privé du soutien de l'Office fédéral de la culture (OFC), le Festival du film de Genève ne fléchit pas. Du 21 au 26 octobre, les Stars de demain du long et du court métrage se lanceront dans la compétition à deux vitesses inaugurée l'an dernier. Des avant-premières, rencontres et ateliers ponctueront aussi cette 11^e édition, où le traditionnel hôte d'honneur, cette fois la Belgique franco-ophone, sera représenté par le cinéaste André Delvaux. Répérages.

En 1997, le Festival du film de Genève a dénombré 15 530 spectateurs dans les salles; 1132 accréditations ont été délivrées, dont 268 à des journalistes; enfin, les ateliers, rencontres et événements ont attiré 11 500 visiteurs. Selon les organisateurs du Festival, le public se composait de 60% de Genevois, de 20% de Français et Vaudois établis à moins de 40 kilomètres de Genève, de 10% d'habitants suisses «extra zone d'influence genevoise» et de 10% d'étrangers. A l'évidence, ces résultats n'ont pas suffi à convaincre les experts de la Commission d'encom-

Abondant.

Malgré son revers de fortune, le Festival de Genève - émanation de l'Association (à but non lucratif) pour la Promotion du 7^e art - a emmené pour son installation de Genève, les communes genevoises, la commune française de Belzig, et l'Office fédéral de la culture. Ce dernier a en effet octroyé en dernière instance une somme symbolique de 10 000 francs qui, aux dernières nouvelles, dotera un Prix de l'Office fédéral de la culture.

Malgré son revers de fortune, le Festival de Genève - émanation de l'Association (à but non lucratif) pour la Promotion du 7^e art - a emmené pour son installation de Genève, les communes genevoises, la commune française de Belzig, et l'Office fédéral de la culture. Ce dernier a en effet octroyé en dernière instance une somme symbolique de 10 000 francs qui, aux dernières nouvelles, dotera un Prix de l'Office fédéral de la culture.

Das Festival von Genf hält den Kurs

Françoise Deriaz

Obwohl das Festival du film de Genève vom Bundesamt für Kultur (BAK) keine Unterstützung mehr erhält, weicht es nicht vom Kurs. Vom 21. bis 26. Oktober werden sich die Stars von morgen in den Bereichen Spielfilm und Kurzfilm in einem Wettbewerb messen, der seit letztem Jahr zweigleisig ist. Vorpremieren, Begegnungen und Workshops werden auch diese 11. Ausgabe kennzeichnen. Der traditionelle Ehrengast, dieses Jahr das frankophone Belgien, ist in der Person des Filmemachers André Delvaux vertreten.

1997 registrierte das «Festival du film de Genève» 15 530 Eintritte. Ausserdem wurden gesamthaft 1132 Akkreditierungen ausgestellt, wovon 268 an Journalistinnen und Journalisten. Die Workshops, Begegnungen und sonstigen Anlässe vermochten 11 500 Besucher und Besucherinnen anzuziehen. Gemäss Festival-Organisation stammten 60% des Publikums aus Genf, 20% aus den angrenzenden Regionen Frankreichs und der Waadt, 10% aus der

Schweiz «ausserhalb des Einflussbereichs von Genf» und 10% aus dem Ausland.

Offensichtlich reichen diese Zahlen nicht aus, um die Kommission zur Förderung der Filmkultur des BAK zu überzeugen. Diese musste infolge des beschränkten Budgets einen Entscheid treffen und beschloss, auf das gewohnte Streuen von Geldern zu verzichten und ihre Bemühungen auf diejenigen Festivals zu konzentrieren, die den Kriterien einer «nationalen und internationalen Ausstrahlung» am ehesten entsprechen. Wie das Festival Ragazzi di Bellinzona muss nun auch das Festival du film de Genève mit weniger Mitteln auskommen. Doch es vermag sich zu behaupten, – mit der Unterstützung zahlreicher Sponsoren wie Swisscom, TSR, RSR-La Premiere und Couleur 3, Parisienne, UBS und «Tri-Bune de Genève» sowie mit Beiträgen institutioneller Partner wie der Loterie Romande, des Kantons und der Stadt Genf, der Genfer Gemeinden, der französischen Gemeinschaft Belgiens und... des Bundesamtes für Kultur. Tatsächlich hat dieses letztinstanzlich einen symbolischen Beitrag von 10 000 Franken gutgeheissen. Nach neuesten Meldungen soll damit der Preis des Bundesamtes für Kultur dotiert werden.

Trotz diesen neuen Voraussetzungen bietet das Festival, das aus der Non-Profit-Organisation zur Förderung der 7. Kunst hervorgeht, ein reichhaltiges Pro-

Pour dénicher des talents plus neufs encore, la compétition s'est élargie en 1997 aux terres moins explorées du court métrage. Cette année, le Jury officiel devra donc à nouveau désigner les meilleurs «Espoirs du cinéma européen» concourant dans deux catégories: les «grands» du long métrage – la «colonne vertébrale» du Festival, est-il précisé – et les «petits» du court métrage. Dix films longs représentant dix pays européens et dix films courts seront sur les rangs.

Pour honorer la Belgique francophone, le Festival de Genève accueillera André Delvaux et lui rendra hommage en programmant l'intégrale de son œuvre. Hissé au rang d'ambassadeur, le cinéaste présentera pour sa part la cinématographie belge francophone avec une grande exposition intitulée «Ça tourne depuis 100 ans», ainsi qu'avec une quarantaine de longs métrages et une cinquantaine de courts métrages réunis sous la dénomination «Etat des lieux». Pour célébrer le 10^e anniversaire de la société belge Saga Film, les films produits par Hubert Toint seront par ailleurs présentés dans leur intégralité au public du Festival.

Au chapitre des innovations de cette édition, relevons que le cinéma fera son entrée au Musée d'art et d'histoire, digne emblème de la culture genevoise. Pour la première fois, l'institution accueillera toutes les manifestations du Festival en ses murs et, dans sa

salle de projection les «Nuits du court métrage». Les autres projections auront lieu aux Cinémas Rex (Métrociné). La «Journée des enfants», quant à elle, se déroulera à nouveau à Meyrin. Comme l'année dernière, des rencontres avec des acteurs, cinéastes, scénaristes et techniciens du cinéma auront lieu quotidiennement en présence du public.

La facette studieuse du Festival s'articulera autour d'ateliers d'écriture organisés depuis deux ans. La Société suisse des auteurs (SSA) et «Le Manuscrit – Les espoirs du scénario» ont confié à Séverine Vermeersch (professeur à la FEMIS, Paris) et à Luc Jabon (scénariste et professeur à l'IAD, Bruxelles) la direction de deux stages d'écriture de scénario. Le cinéaste André Delvaux donnera également une «leçon de cinéma» ouverte au public. Une trentaine de jeunes participants au «Concours des jeunes reporters» de la «Tribune de Genève» seront pour leur part invités à exercer leur regard et leur esprit critiques.

La remise des prix et le gala de clôture du Festival, retransmis l'année dernière par la chaîne TV5 dans de nombreux pays, sera à nouveau diffusée en direct par la TSR le 26 octobre prochain.

gramm an. Die Triebfedern sind Roland Ray (Herausgeber der Magazine «Avant-Première», «Film demächst» und zahlreicher anderer Publikationen) und der Direktor Gérald Morin.

Auf der Suche nach noch mehr neuen Talenten wurde der Wettbewerb 1997 auf das weniger gut erforschte Gebiet des Kurzfilms ausgedehnt. Dieses Jahr wird die offizielle Jury erneut die besten «Hoffnungen des europäischen Films» in zwei Kategorien erküren: die «Grossen» des Spielfilms – des Rückgrats des Festivals – und die «Kleinen» des Kurzfilms. Zehn Spielfilme aus zehn europäischen Ländern und ebenso viele Kurzfilme stehen im Wettbewerb. Zu Ehren des Französisch sprechenden Teils von Belgien empfängt das Festival André Delvaux und ehrt ihn durch eine Präsentation seines Gesamtwerks. In einer grossen Ausstellung «Ça tourne depuis 100 ans» sowie mit rund vierzig Spielfilmen und fünfzig Kurzfilmen, die in der Sektion «Etat des lieux» zusammengefasst werden, stellt der zum Botschafter ernannte Filmemacher André Delvaux das Film-schaffen im frankophonen Teil Belgiens vor. Zur Feier des 10. Geburtstags der belgischen Gesellschaft Saga Film projiziert das Festival alle Werke von Hubert Toint.

Als weitere Neuerung öffnet das Musée d'art et d'histoire, ein würdiges Sinnbild der Genfer Kultur, dem diesjährigen Festival seine Tore. Zum ersten Mal wer-

den alle Festivalanlässe in dessen Räumlichkeiten veranstaltet. Die Nacht der Kurzfilme findet im Projektionssaal statt, während die anderen Filme in den Cinémas Rex (Métrociné) gezeigt werden. Die «Journée des enfants» wird ein weiteres Mal in Meyrin gefeiert. Wie letztes Jahr treffen sich täglich Schauspielerinnen, Filmemacher, Drehbuchautorinnen und Filmtechniker im Beisein des Publikums. Die besonders Arbeitsamen begeben sich zu den Drehbuch-Workshops, die seit zwei Jahren organisiert werden. Die Schweizerische Autorengesellschaft (SSA) und «Le Manuscrit – Les espoirs du scénario» haben Séverine Vermeersch (Professorin an der FEMIS in Paris) und Luc Jabon (Drehbuchautor und Professor an der IAD in Brüssel) mit der Leitung von zwei Drehbuchseminaren betraut. Ausserdem wird der Filmemacher André Delvaux eine öffentliche «Filmlektion» erteilen. Ferner sind rund dreissig junge Teilnehmer und Teilnehmerinnen eingeladen, anlässlich des Wettbewerbs der Nachwuchsreporter und -reporterinnen der «Tribune de Genève» ihren Blick und Geist zu schärfen.

Die Preisverleihung und die Abschlussfeier, letztes Jahr von TV5 in zahlreiche Länder übertragen, wird von TSR am 26. Oktober direkt ausgestrahlt

Courte, la nuit du «court»!

Philippe Clivaz*

Le vendredi 16 octobre, au Casino de Montbenon à Lausanne, le court métrage suisse et international sera à la fête durant une nuit entière. L'Agence suisse du court métrage, le Davi, la Cinémathèque suisse et la Fondation vaudoise pour le cinéma, initia-
teurs de la manifestation «Courte, la nuit», convient tous les professionnels de Suisse à s'en mettre plein les yeux!

Souvent considéré comme l'antichambre du long métrage, le court métrage est beaucoup plus que cela et connaît depuis quelques années un retour en force, comme en témoignent les nombreux festivals et manifestations en tout genre qui lui sont consacrés. Qu'il propose une vision du réel ou exprime un imaginaire, qu'il soit d'animation ou expérimental, le format court n'est pas seulement le lieu d'un apprentissage, mais aussi celui d'écritures particulières, d'essais et autres formes d'expression cinématographique pour qui la sacro-sainte durée du long métrage n'est ni une nécessité, ni d'ailleurs le plus souvent une possibilité.
C'est donc la vitalité, la richesse et la diversité du court métrage que cette manifestation entend faire

Kurz, die Nacht der «Kurzen»!

Philippe Clivaz*

Am Freitag, dem 16. Oktober, gehört die Nacht den Kurzfilmen aus der Schweiz und aus dem Ausland. Initiiert wurde die Nacht der «Kurzen», die im Casino de Montbenon in Lausanne stattfindet, von der Schweizer Kurzfilm-Agentur, dem Davi, der Cinémathèque suisse und der Waadtländer Stiftung für den Film. Sie alle laden die Vertreter und Vertreterinnen der Filmbranche ein, in dieser Nacht beide Augen weit zu öffnen!

Zu Unrecht wird er oft als Vorstufe zum Spielfilm betrachtet, doch der Kurzfilm ist weit mehr als das. Seit einigen Jahren ist er wieder im Aufwind, was in den zahlreichen ihm gewidmeten Festivals und Veranstaltungen zum Ausdruck kommt. Ob er nun eine Vision des Realen oder eine Scheinwelt darstellt, ob es sich um einen Trickfilm oder einen Experimentalfilm handelt: Kurzformate sind nicht nur erste Geversuche, sie ermöglichen neue filmische Ausdruckformen, die nicht zwangsläufig an die unanfassbare Dauer eines Spielfilms gebunden sind, was abgesehen davon meist auch nicht möglich ist.

konstatieren ein Programm, das von 20 bis 30 Uhr, la projection de films et vidéos de démarches, d'origines et d'époques différentes: sélections de courts métrages internationaux, courts métrages suisses des années 90, courts métrages suisses des années 60 à 80 à redécouvrir, carte blanche à l'Agence suisse du court métrage, le Davi, la Cinémathèque suisse et la Fondation vaudoise pour le cinéma, initia-
teurs de la manifestation «Courte, la nuit», convient tous les professionnels de Suisse à s'en mettre plein les yeux!
Enfin cette manifestation est aussi l'occasion de marquer d'une nuit blanche et festive plusieurs dates anniversaires:
- la première année d'existence de l'Agence suisse du court métrage dont l'un des objectifs est précisément de promouvoir et de diffuser le cinéma de court métrage suisse et étranger
- le cinquantième anniversaire de la Cinémathèque suisse qui, les 14 et 15 novembre, ouvrira à nouveau ses portes pour un week-end de projections;
- les dix années d'activité du Davi (Département audiovisuel de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne), qui présentera le 16 octobre ses films de diplôme, créés 98.
Philippe Clivaz est président du comité de l'Agence suisse du court métrage.

Diese Veranstaltung möchte zeigen, wie vital, dicht und verschiedenartig Kurzfilme sind. Von 20.30 Uhr bis zum Morgenrauschen werden Filme und Videos verschiedener Macharten, Herkunft und Epochen projiziert. Das Programm umfasst eine Auswahl ausländischer Kurzfilme und schweizerischer Kurzfilme aus den 60er- bis 80er-Jahren, eine Carte blanche an Clivaz (Gesellschaft für audiovisuelle Produktion in Lausanne), Trickfilme, Experimentalfilme, fantastische Filme und vieles mehr.
Und schliesslich bietet diese Freinacht auch die Gelegenheit, verschiedene Geburtstage feierlich zu begehen:
- ein Jahr Schweizer Kurzfilm-Agentur, deren vorrangliches Ziel eben genau die Förderung und Verbreitung schweizerischer und ausländischer Kurzfilme ist
- fünfzigster Geburtstag der Cinémathèque suisse, die am 14. und 15. November ihre Tore für ein Filmwochenende öffnen wird
- zehn Jahre Davi (Abteilung für Audiovision der kantonalen Kunstschule in Lausanne), die am 16. Oktober die Diplomfilme aus dem Jahr 98 vorführen wird.

* Philippe Clivaz ist Präsident der Schweizer Kurzfilm-Agentur

A titre exceptionnel et en raison de l'abondance des articles publiés dans ce numéro, les «Ciné-Flash» ne sont pas traduits.

Diese Ausgabe beinhaltet ausserordentlich viele redaktionelle Beiträge, deshalb wurde auf die Übersetzung der Flashs ausnahmsweise verzichtet.

Andreas Iten succédera à Peter Tschopp

Pour succéder à Peter Tschopp, président de la Commission fédérale du cinéma jusqu'à la fin de l'année, le Conseil fédéral a nommé Andreas Iten, Conseiller d'Etat zouglois et membre du parti radical-démocrate. Andreas Iten a toujours manifesté un intérêt particulier pour la culture, notamment en formulant le postulat qui permet de débloquent le crédit de la formation. Conformément aux nouvelles dispositions en vigueur, qui interdisent à des parlementaires actifs d'accéder à cette fonction, Andreas Iten renoncera à son siège au Conseil des Etats.

Marco Müller reste un an encore à Locarno

Annoncée à la veille de l'ouverture de la 51^e édition du Festival international du film de Locarno, la démission du directeur Marco Müller n'est plus d'actualité. Le Conseil d'administration, qui s'est réuni le jeudi 3 septembre sous la présidence de Raimondo Rezzonico, a en effet adopté la déclaration suivante, proposée par le Conseil de direction:

1. Le Conseil de direction déplore les déclarations du directeur rendues publiques, sans préavis, à peine trois jours avant le début de la manifestation, alors que les conditions préalables au renouvellement de son contrat jusqu'à la fin de la prochaine édition étaient déjà établies.
2. Une proposition de reconduction de son contrat actuel jusqu'à fin septembre 1999 sera soumise à Marco Müller.
3. Le Conseil de direction s'engage à accélérer, dans le sens souhaité par le directeur, le processus de restructuration organisationnelle déjà amorcé, cela dans les limites fixées par les disponibilités financières.

Le directeur Marco Müller, convoqué par le Conseil d'administration, a pris acte de la position du Conseil et s'est déclaré disposé à prolonger le contrat jusqu'au 30 septembre 1999.

Images '98 à Vevey: films de comédie et photo

Images'98, toute nouvelle manifestation organisée à Vevey durant le mois d'octobre, est «un festival né de la collaboration du Festival international du film de comédie, de Swissmédia et de l'association Images dans le but de soutenir la jeune création dans le domaine de la communication visuelle au travers de trois compétitions», annonce-t-on. C'est donc dans un cadre alliant cinéma et photographie, animations et spectacles, projections et expositions – notamment celle consacrée au grand photographe suisse alémanique Werner Bischof – que se déroulera

le 18^e Festival de comédie du 7 au 11 octobre. Au sommaire de cette édition: les films de la compétition, une Carte blanche et un hommage au caméraman «godardien» Raoul Coutard, la présentation du Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais, des avant-premières (*Fête de famille*, de Thomas Vinterberg, *The Turman Show*, de Peter Weir ou *La Vie est belle*, de Roberto Benigni), des vidéos humoristiques et des courts métrages. Le Jury international, composé du Français Raoul Coutard et, côté suisse, de la réalisatrice Nadia Farès, de la distributrice de films Hélène Cardis ainsi que de Bruno Edera, figure émérite du film d'animation, décernera les Prix Chaplin et Kodak.

Kunstpreis der Stadt Zürich für Daniel Schmid

Ende August wurde der Kunstpreis der Stadt Zürich 1998 dem Filmgestalter und Opernregisseur Daniel Schmid verliehen. Damit wurde ein Werk ausgezeichnet, das bis in die Anfänge des «Neuen Schweizer Films» zurückreicht, sich aber mit auffällender Eigenständigkeit auch von diesem abhob und ihn jeweils um eine unverwechselbare Farbnote bereicherte.

Förderungspreis für den Film Nacht der Gaukler

Anfang September erhielten die beiden Jungfilmer Michael Steiner und Pascal Walder den Kulturpreis der Gemeinde Jona. *Nacht der Gaukler* machte bereits 1996 am Filmfestival von Locarno von sich reden, und die beiden Filmern wurden von der Presse als neue Sterne am bleichen Schweizer Filmhimmel gehandelt.

Claude Goretta honoré

Le Prix du Rayonnement Français 1998 a été décerné au cinéaste Claude Goretta «en hommage à sa contribution éminente à l'art cinématographique français». Cette distinction lui a été remise le 17 septembre dernier à la Cinéma-thèque suisse, lors d'une cérémonie où fut projeté *La Dentellière*, le film qui valut au réalisateur sa notoriété internationale.

Journées IMAX 1998 à Lucerne

Avec une dizaine de films en grand format programmés – des films-surprises sont également annoncés –, les 2^es Journées IMAX sont axées sur le thème de la vitesse et de l'accélération. Elles ont lieu à Lucerne du 2 au 10 octobre et inaugurent la tradition d'un petit festival thématique qui sera organisé tous les deux ans. Renseignements: Musée des Transports et de la Communication, tel. 041/370 44 44, fax 041/370 61 68, <http://www.verkehrshaus.ch>.

Rialto vendue à une société allemande

Le 1^{er} septembre, Rialto Film AG est devenue une filiale de la société de distribution de films la plus importante d'Allemagne, Kinowelt Medien AG, dont le siège est à Munich. Rialto poursuivra ses activités de distributeur suisse indépendant, et Christian Gerig, comme par le passé, en assurera la direction. Ajoutés à la conver-

gence de vue entre les deux sociétés en matière de programme de distribution – confortée en outre par des sympathies personnelles – des motifs d'ordre économique ont abouti à la vente de Rialto: rayonnement sur l'ensemble de la sphère germanophone; meilleure assise pour pénétrer le nouveau marché de la télévision privée en Suisse; partage des frais de promotion; alternative au déclin, jugé inéluctable, des sociétés suisses de distributions de taille moyenne.

Rétrospective Jacqueline Veuve à Paris

Jusqu'au 7 octobre, le Centre culturel suisse présente l'œuvre de la cinéaste Jacqueline Veuve. Composée essentiellement de films documentaires – *La mort du grand-père*, *Chronique paysanne en Gruyère* – la rétrospective proposée au public parisien comprend aussi ses films de fiction, *Parti sans laisser d'adresse* et *L'Evanouie*.

La Roumanie entre à Eurimages

Depuis le 1^{er} juillet, la Roumanie participe aux activités d'Eurimages, portant ainsi à 40 le nombre de pays membres. Depuis sa création, Eurimages a soutenu 638 longs métrages.

Le GFSa fait déguster au public sa Cuisine n° 1

Pour fêter ses 30 ans d'existence, le Groupement du film d'animation a présenté au Festival de Locarno un film de 70', *Cuisine n° 1*. Composée de films d'auteurs tels que Nag Ansoorge ou Georges Schwitzgebel, de films d'écoles et de créations originales, cette «compilation» sortira en salle cet automne. Renseignements: Béatrice Reichhart, tel. 026/668 28 48.

Xavier Koller, président du jury du Prix du cinéma suisse

Xavier Koller, lauréat en 1991 de l'Oscar du meilleur film étranger (*Voyage vers l'espoir*) sera président du Jury du Prix du cinéma suisse 1999. Les autres personnalités appelées à désigner les meilleurs films de l'année sont Clara Obermüller, journaliste-animatrice à la SF DRS, Franziska Oliver, critique de cinéma et journaliste de radio, le réalisateur Stefan Schwieterz (*A Tickle in the Hart*), le directeur de la photographie Carlo Varini et Philippe Clivaz, exploitant de salle et président de l'Agence suisse du court métrage. Par ailleurs, le règlement a été affiné après la première édition: le jury ne jugera que des films présélectionnés – en principe cinq œuvres de chaque catégorie – par les cinq organisateurs du Prix, à savoir l'Office fédéral de la culture, la SSR, le Centre suisse du cinéma ainsi que les festivals de Nyon, Soleure et Locarno. La cérémonie de remise des prix aura lieu le 27 janvier 1999 dans le cadre des Journées cinématographiques de Soleure.

Samir; Gewinner des Kurzfilmpreises – Der Goldene Fisch

Anfang Juli wurde im Rahmen des Freiluftkinos Filmfluss zum zweiten Mal der mit 5000 Franken dotierte Publikumspreis verliehen. Die Auszeichnung ging dieses Jahr an Samir mit seinem Kurzfilm; *La eta knabi – no*.

Detaills und Informationen beim Schweizerischen Filmzentrum
 Informations auprès du Centre suisse du cinéma
 Auskunft über Videofestivals erstellt /
 Remarques sur les festivals de vidéo par:
 Genlock pour la création vidéo, 16, rue du Général-Dufour,
 case postale 5319, 1211 Genève 11.
 tél. 022/329 36 39, fax 022/329 35 15

Angers/France
 22.-31.1.1999
11^e Festival «Premiers Plans»
 Compétition: Premiers LM et CM de fiction eu-
 ropéens, films d'écoles européens en 35mm et
 16mm. Films inédits en France et remisés en
 1997/98. 2^e LM possible si premier inédit en
 France.
 Inscription: 10.11.1998
 Festival des premiers
 films européens
 54, rue Beaumont
 P-75003 Paris
 tél. 0033 1 42 71 53 70
 fax 0033 1 42 71 01 11

Clermont-Ferrand/France
 29.1.-6.2.1999
1^{er} Festival international du court métrage
 CM, 35mm, 16mm, 40 min. max.
 Inscription: 17.10.1998
 26, rue des Jacobins
 F-63000 Clermont-Ferrand

India/Indien
 10.-20.1.1999
*30th International Film Festival of India: Hy-
 derabad*
 Wettbewerb, Div. Sektionen, u.a. «Cinema of the
 World»: Spielfilm, 35mm, engl. U.T. Filmmarkt.
 Anmeldung: 15.11.1998
 The Directorate of Film Festivals
 Ministry of Information and Broadcasting
 Government of India
 4th Floor, Lok Nayak Bhavan, Khan Market
 New Delhi - 110 003
 India
 E-mail: goteborg@filmfestival.org
 Fax 0046 31 41 00 63
 Tél. 0046 31 41 05 46

Göteborg/Schweden
 29.1.-7.2.1999
22nd Göteborg Film Festival
 Kein Wettbewerb, Spiel, Dokumentar- und
 Kurzfilm, 35mm, 16mm.
 Anmeldung: 1.11.1998
 Box 7079
 S-402 32 Göteborg
 Tél. 0046 31 41 05 46
 Fax 0046 31 41 00 63

Paris/France
 5.-14.3.1999
Cinéma du Réel
 Compétition: LM, CM, 35mm, 16mm, vidéo, do-
 cumentaire à caractère sociologique ou ethno-
 graphique. Réalisés dans l'année précédant le
 festival.
 Inscription: 1.11.1998
 BP, 19, rue Beaumont
 F-75197 Paris Cedex 04
 Tél. 0033 1 44 78 44 30
 Fax 0033 1 44 78 12 24
 E-mail: cinerel@bpi.fr

Rotterdam/Niederlande
 27.1.-7.2.1999
28th Film Festival Rotterdam
 Kein Wettbewerb, alle Genres, Längen, Formate
 (inkl. Video), ausser Animations- und Kinder-
 filme. Tiger Awards für Erstlingsfilme ab
 70'. Filmmarkt «Cinemat» abgeschlossen.
 Anmeldung: 1.11.1998
 P.O. Box 21696
 NL-3001 AR Rotterdam
 Tél. 0031 10 411 80 80
 Fax 0031 10 413 51 32
 E-mail: fffr@fun.nl

Festivals / Märkte / Marchés

Solothurn/Schweiz/Suisse

26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Filme und Videos aller Formate von schweizeri-

schen und in der Schweiz ansässigen ausländi-

schen Filmemachern.

Anmeldung: 31.10.1998

Postfach 140

CH-4504 Solothurn

Tél. 0041 32 625 80 80

Fax 0041 32 623 64 10

E-mail: filmtage@cuenet.ch

In Kürze / En bref

Berlin/D, 12.-21.2.1999

transmediale 99

Bruxelles/B, 20.-31.1.1999

Festival International du Film de Bruxelles

Montréal/CDN, 9.-14.3.1999

17^e Festival international du film sur l'art

Palm Springs/USA, 7.-18.1.1999

Nortel Palm Springs International Film Festival

Locarno

4.-14.8.1999

52. Festival internazionale del film

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

mentale VISIONS DU REEL

30^e Festival International du Cinéma Docu-

Nyon 19.-25.4.1999

Fribourg

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Clermont-Ferrand/France

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de

F-63000 Clermont-Ferrand

26, rue des Jacobins

13^e Marché du film court

1.-5.2.1999

Cler

Zusammengestellt von MEDIA Desk / Euro info Schweiz
Transmis par MEDIA Desk / EuroInfo Suisse
(Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 50)

Media Info

Schweizerische MEDIA-Ersatzmassnahmen Mesures compensatoires MEDIA suisses 1998

2. Halbjahr 1998

Dates-limites pour le 2^e semestre 1998

Fördermassnahmen:

Mesures:

Verleih / Vertrieb

Distribution/diffusion

Eingabetermine

Dates-limites pour

2. Halbjahr 1998:

le 2^e semestre 1998:

Verleih von europäischen Filmen

in der Schweiz

1. November

Distribution de films européens en Suisse

1^{er} novembre

Verleih von Schweizer Filmen in Europa

auf Anfrage

Distribution de films suisses en Europe

sur demande

Untertitelung und Herstellung

von Promotionspaketen

15. November

Sous-titrage et paquets promotionnels de films

15 novembre

Herausgabe und Vertrieb von europäischen

Filmen auf Video

15. November

Edition et distribution de films européens

en vidéo

15 novembre

Detaillierte Informationen über Eingabetermine und Richtlinien
können angefordert werden bei:

Il est possible d'obtenir des informations détaillées sur les mesures et
directives en s'adressant en tout temps à:

EuroInfo/MEDIA Desk

Zinggstrasse 16

3007 Bern

Tel. 031 372 40 50

Fax 031 372 41 15

E-Mail euroinfo@filmnet.ch

Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern

V I P E R

sucht per sofort oder nach Vereinbarung

Geschäftsleiter/in zu 50%

Voraussetzungen:

- kaufmännische Ausbildung und Erfahrung mit Event-Finanzierung (Fundraising)
- allgemeine Branchenkenntnisse
- Erfahrung in PR/Werbung
- Organisationserfahrung im Veranstaltungsbereich
- Teamfähig
- Englischkenntnisse (Französisch wünschenswert)
- Überdurchschnittliches Engagement

Wir bieten:

- Verantwortungsvolle und vielfältige Tätigkeit bei einem international renommierten Medienkunstfestival im Leitungsteam zusammen mit der Festivalleiterin
- Flexible Arbeitszeiten (Arbeitsort: Luzern)
- Entlohnung im Rahmen des Festivalbudgets

Bitte senden Sie Ihre Bewerbung mit aussagekräftigen Unterlagen bis zum 9. Oktober an folgende Adresse:

VIPER, z.Hd. Frau Conny E. Voester, Postfach 4929, 6002 Luzern
E-Mail: director@viper.ch

BUNDESAMT FÜR KULTUR

Sitzung der Jury für Filmprämien vom 8. bis 10. Juli 1998
Séance du jury des primes du 8 au 10 juillet 1998

Vorgeschlagene Prämien / Primes proposées

Qualitäts- und Studienprämien / Primes de qualité et d'étude

Titel/Autor/Regisseur Titre/Auteur/Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
La Piscine (SP) Anita Holdener	5 000	ESAV
Olmeye yatmak – Sich zum Sterben hinlegen (SP) Esen Isik	15 000	SFGZ
Rolling (QP) Peter Entell	30 000	Carpics
Waalo Fendo (La où la terre gèle) (QP) Mohammed Soudani	30 000	Amka Films Productions sa
Die Regierung (QP) Christian Davi	40 000	Magic Lantern Productions sa
Wie du und ich (QP) Fritz E. Mader	50 000	Fritz E. Mader
Pastry, Pain and Politics (QP) Sina Wernefels	50 000	Dschoint Ventschr AG Aleppo Film

Bundesfilmförderung / Aide fédérale au cinéma

2. Sitzung des Begutachtungsausschusses 1 vom 18. bis 19. August 1998
2^e séance du comité consultatif 1 du 18 au 19 août 1998

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts / Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
La Fidanzata di Zorro (LF) Fulvio Bernasconi (R) Elda Guidicetti (A) Nicoletta Vallorani (A)	40 000	Ventura Film SA
Akkordeon (LD) Stefan Schwietert (A/I/R)	45 000	Maximage GmbH
Hier (LF) Silvio Soldini (A/R) Doriana Leondeff (A)	50 000	Vega Film AG Monogatti (I) Arcna Film (I)
Terrain vague (LF) Rolando Colla (A/I/R) Jean Jourdain (A) Elena Pedrazzoli (A)	50 000	Peacock AG

Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Wölfe (CF) Nils Dachler	18 465	Lukas Erlin Melissa Stortwick (USA)
L'appel de la cave (CF) Mathieu Mercier	20 000	Alpha Key Productions SA
Stiller Nachmittag (CF) Rudolph Julia	30 000	Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin
Kaktusfeigen (LD) Patrick Bürgel	80 000	VAK Film GmbH
Die Reisen des Santiago Calatrava (LD) Christoph Schaub	200 000	T & C Film AG
Attention (aux chiens) (LF) François-Christophe Marzal	250 000	Light Night Productions
Minderheitskoproduktionen / Coproductions minoritaires		
Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Nordrand (LF) Barbara Albert	90 000	Fama Film AG Lotus Film (A) Zero Film (D)
Les convoeurs attendent (LF) Benoit Mariage	300 000	CAB Productions SA K2 (B), K-Star (I)
La vie ne me fait pas peur (LF) Noémie Lvovsky	300 000	Vega Film SA Arcna Films (I)

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Fernsehfilmprojekts / Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film TV

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Rue principale (LF) Bianca Conti Rossini (A/I/R)	25 000	PCT SA
Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de téléfilms		
Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Les hirondelles d'hivers (LF) Jean-Louis Lorenzi	50 000	Bernard Lang AG TSR France 2 France 3
Anton Bruhin – Der Mauttrommler (LD) Iwan Schumacher	60 000	Ventura Film SA DRS TSI Arte
La cité animale (CD) Frédéric Gonseth	70 000	Frédéric Gonseth Productions TSR
NEDA (LF) Peter Reichenbach	200 000	Condor Films AG TSI

Subvention

2. Sitzung des Begutachtungsausschusses 2 vom 23. bis
24. August 1998
2^e séance du comité consultatif 2 du 23 au 24 août 1998

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kino-
filmprojekts /
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au dévelop-
pement d'un projet de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Un baiser de trop (LF) Alain Klarer (I/A/R) Patrick Amos (A)	40 000	Vega Film AG
La ligne bleue des Vosges (L/DF) Patrick Deval (A) Sam Cambio (A, D) Robert Boner (A, R)	50 000	Cinémanufacture SA

Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de téléfilms

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Blue End (CD) Kaspar Kasics	50 000	DRS/eXtra Film Zürich

Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Wie Mau und Frann (CA) Rita Küng	40 000	Rita Küng
Gespräch im Gebrig (LD) Mattias Caduff	60 000	Dschoint Ventschr AG
Goya (LD) Christian Frei	280 000	Christian Frei Filmproduktion
Le jardin des autres roses (CF) Alexandre Iordachescu	30 000	Atelier 51
Jonas et Lila, à demain (LF) Alain Tanner	500 000	Filmograph SA et CAB Productions SA

Minderheitskoproduktionen / Coproductions minoritaires

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Adieu, plancher des vaches (LF) Otar Iosseliani	350 000	Pierre Grise Production (F) Carac Film AG (CH) Alia Film Srl. (I)

Subvention

KANTON GENÈVE/CANTON DE GENÈVE

Aide à la création audiovisuelle (cinéma & vidéo)

Aide à la production

Muriel Jaquerod & Eduardo Pereira	Adeus Aldeia da Luz	50'/couleur/docu vidéo digitale	20 000.-
Michel Favre	Geraldo Barros - Trajectoire d'un Brésil moderne	60'/couleur et nb/docu S16 et DVC Pro 35mm	40 000.-

Prime à la qualité

Alexandre Monnier & Elie Khalife	Merci Natex	15'/couleur/fiction 35mm	5 000.-
Vincent Pluss & Pierre Mifsud	L'Heure du Loup	16'/couleur/fiction super 16mm	5 000.-
Lewis Häusler	Le Reflet dans l'Œil du Poisson mort	22'/couleur et nb/fiction 35mm blow-up	5 000.-

Hôte d'honneur: la Belgique francophone
Musée d'art et d'histoire
CINE Cinémas Rex - Confédération Centre
Renseignements et réservations: +41 22 809 9494
Internet: www.festival-fig.ch

du 21 au 26 octobre
1998

Stars de Demain
Festival du film
de Genève

présente
swisscom

Subvention

KANTON UND STADT ZÜRICH

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den zweiten Eingabetermin dieses Jahres (15. Juli) 14 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzung gewährte sie 8 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 303 000.- und lehnte 6 Gesuche ab. Folgende Projekte werden unterstützt:

Produktionsbeiträge (7 Gesuche)

Christian Frei

Goya

Christian Frei Productions

Fr. 80 000.-

Christoph Schaub

Die Reise des Santiago Calatrava

T & C Film AG

Fr. 80 000.-

S. Gisiger/M. Zwingli

Beschwörungen

Dschoint Ventschr

Fr. 60 000.-

E. Hagen

Lauf um dein Leben

Maximage

Fr. 50 000.-

Projektentwicklungsbeiträge (5 Gesuche)

Domenico Blass

Putsch!

Condor Films

Fr. 8000.-

Thomas Koerfer

Afrikanische Nacht

Koerfer Film AG

Fr. 15 000.-

Auswertungsbeiträge (5 Gesuche)

Look Now

Blind Date

Pierre-Alain Meier

Fr. 5000.-

Look Now

Brain Concert

Bruno Moll

Fr. 5 000.-

Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge sind an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich zu richten. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden. Weitere Informationen sind auch im Internet (www.kultur.stzh.ch) erhältlich.

Françoise Deriaz et Walter Ruggle,

initiateurs du projet *Ciné-Bulletin* und *Blow up*. Die Zeitschrift für visuelle Medien/Magazine du cinéma et de l'audiovisuel remercient toutes les associations et institutions membres du Comité directeur de *CB* et le Centre suisse du cinéma de la confiance qu'ils ont témoigné à leur démarche en créant, le 18 septembre dernier, la Fondation Ciné-Communication, organe éditeur de *CB* et de *Blow up*.

Ils remercient également toutes celles et ceux qui ont contribué, concrètement et moralement, à mettre ce projet sur pied. Ils espèrent, à l'avenir, pouvoir encore compter sur leur collaboration pour la diffusion et le succès de *Blow up*, qui sortira comme annoncé le 20 janvier 1999.

Subvention

SUISSIMAGE

(gl) Der Kulturfonds SUISSIMAGE hat an seinen Sitzungen der letzten Monate im Rahmen des «Konzepts für eine rückzahlbare Restfinanzierung von Schweizer Spiel- und Dokumentarfilmen für das Kino» sieben Projekte mit total 880 000 Franken unterstützt. Die Gelder werden nach der gegenseitigen Unterzeichnung des Darlehensvertrags, der die Rückzahlungsmodalitäten regelt, ausbezahlt.

La Fondation culturelle de SUISSIMAGE a décidé, lors de ses dernières séances, de soutenir sept projets pour un montant total de 880 000 de francs dans le cadre du concept «Avances sur recettes à des longs-métrages de cinéma». Les montants seront versés après que les parties aient signé le contrat de prêt qui fixe les modalités de remboursement.

Darlehen erhalten:

Ont reçu un prêt:

Der Onkel vom Meer

von Marie-Louise Bless

(Silvia Filmproduktion AG, Zürich)

Betrag: 200 000 Franken

Licht der Welt

von Dieter Fahrer

(Balzli & Fahrer GmbH, Nidau)

Betrag: 100 000 Franken

Mariage genevois

von Romed Wyder

(Laika Films, Lausanne)

Betrag: 50 000 Franken

Mondialito

von Nicolas Wadimoff

(Caravan Productions, Genf)

Betrag: 100 000 Franken

Vita Utopiae

von Andreas Hoessli

(Espaces Film, Zürich)

Betrag: 100 000 Franken

Beresina

von Daniel Schmid

(T & C Film, Zürich)

Betrag: 200 000 Franken

Attention aux chiens

von F.Christophe Marzal

(Light Night Production, Genf)

Françoise Deriaz und Walter Ruggle,

Initiantin und Initiant des Projektes *Ciné-Bulletin* und *Blow up*. Die Zeitschrift für visuelle Medien/Magazine du cinéma et de l'audiovisuel, danken allen Verbänden und Institutionen der Trägerschaft *Ciné-Bulletin* und dem Schweizerischen Filmzentrum für das Vertrauen, das sie ihnen entgegengebracht haben, indem sie am 18. September 1998 die Stiftung Ciné-Communication gründeten. Diese wird inskünftig verantwortlich sein für die Herausgabe von *Ciné-Bulletin* und *Blow up*.

Wir bedanken uns ebenfalls bei all jenen, die auf die eine oder andere Art dazu beigetragen haben, das Projekt auf die Beine zu stellen. Wir hoffen, dass wir auch in Zukunft auf Ihre Zusammenarbeit und Ihr Mitdenken zählen können, wenn es um Verbreitung und Erfolg von *Blow up* geht.

Die erste Nummer wird wie angekündigt am 20. Januar 1999 erscheinen.

Visual Arts – Cinéma

Pour-cent culturel Migros:

Entre autres innovations, la nouvelle orientation du Pour-cent culturel Migros s'ouvre à la sphère des «Visual Arts». Cette dénomination désigne les activités de différentes disciplines: beaux-arts, cinéma, communication visuelle, arts appliqués, architecture. En plus de ses propres initiatives – tels les expositions du Musée Migros pour l'art contemporain de Zurich et l'octroi de subventions à des projets individuels – le domaine élargi cinéma/vidéo – sera encouragé de façon distincte selon une nouvelle formule.

Projet A: Cinéma

La création cinématographique suisse – avec des restrictions et des apports par rapport à la pratique passée – continuera à être encouragée. Les directives ont été remaniées en tenant compte de différentes discussions peuvent être communiquées aux intéressés. Un budget global de Fr. 400 000.– est disponible dès l'année prochaine. Les nouvelles demandes pourront être déposées dès janvier 1999.

Directives – Points essentiels

Il sera d'avanantage tenu compte de la relève par

Subvention

Migros-Kulturprozent

Visual Arts – Film

Mit der Neuausrichtung des Migros-Kulturprozents wurde u.a. auch der Bereich Visual Arts kreiert. Unter diesem Begriff werden Aktivitäten aus verschiedenen visuellen Sparten zusammengefasst: bildende Kunst, Film, visuelle Gestaltung, angewandte Kunst, Architektur. Nebst eigenen Projekten, wie die Ausstellungen im Migros museum für Gegenwartskunst zürich und finanziellen Unterstützungen für Projekte von Dritten, wird der erweiterte Bereich Film/Video neu auf zwei Schienen gefördert.

Projekt A: Film

Auch in Zukunft wird der Schweizer Film – mit Einschränkungen und Ergänzungen gegenüber der bisherigen Förderpraxis – unterstützt. Aufgrund von verschiedenen Diskussionen wurden die Richtlinien überarbeitet und können nun Interessierten abgegeben werden. Für das kommende Jahr sieht ein Förderbudget von Fr. 400 000.– zur Verfügung. Ab Januar 1999 sind erneut Gesuche möglich.

Richtlinien – Schwerpunkte

Der Nachwuchs wird stärker berücksichtigt

Richtlinien und Auskunfts

Migros Kulturprozent / Film

L'encouragement de courts métrages de fiction, de films de fin d'études ainsi que des deux premiers longmétrages d'un(e) auteur(e). Seuls les projets dont le budget ne dépasse pas 1,5 millions de francs seront admis.

En ce qui concerne la création de films documentaires, l'accent sera mis sur l'encouragement des longmétrages. Seuls les projets dont le budget ne dépasse pas Fr. 800 000.– seront pris en considération.

Moins de projets seront soutenus, mais avec des montants plus substantiels. La limite de la subvention attribuée, fixée auparavant à Fr. 50 000.–, sera supprimée. Les productions vidéo ne feront plus l'objet de restrictions.

Le film expérimental sera exclu de l'encouragement. Pour cette catégorie, «Visual Arts» s'engage dans ses propres projets multimédia ou dans des coproductions dans le cadre du Pour-cent Migros.

Les projets peuvent être envoyés en tout temps. En règle générale, il y aura quatre réunions par année.

Experts

Une commission cinématographique composée de trois personnes statue sur les demandes présentées. Elle se compose des professionnels suivants: Patrick Lindemann, Andres Pfäffli et Edna Politi.

durch die Förderung kurzer Spielfilme, Abschlussfilme sowie der ersten beiden langen Spielfilme einer Autorin oder eines Autors. Es können nur Projekte eingereicht werden, deren Budget 1,5 Mio. Franken nicht übersteigt. Beim Dokumentarfilm schafften wird der Hauptakzent auf die Förderung des langen Dokumentarfilms gelegt. Berücksichtigt werden Projekte, bei denen das Budget nicht höher als Fr. 800 000.– ist.

Es sollen weniger Projekte mit substantielleren Beiträgen gefördert werden. Die Beitragssumme von Fr. 50 000.– fällt weg. Für Videoproduktionen besteht keine Einschränkung mehr.

Der Experimentalfilm ist von der Förderung ausgeschlossen. In dieser Sparte engagiert sich Visual Arts im Rahmen des Kulturprozents mit medienübergreifenden eigenen Projekten oder Koproduktionen.

Projekte können laufend eingereicht werden. Pro Jahr finden in der Regel vier Sitzungen statt.

Experten

Eine dreiköpfige Filmkommission beurteilt die eingehenden Gesuche. Sie setzt sich aus folgenden Fachleuten zusammen: Patrick Lindemann, Andres Pfäffli und Edna Politi.

Vous avez des problèmes professionnels ou sociaux? Nous pouvons vous aider pour tout ce qui touche à l'AVS/Al/PC, à la prévoyance professionnelle ou privée, aux assurances, impôts, fonds d'aide à la création, etc. Nous proposons des pistes pour des solutions, établissons des contacts avec des institutions privées ou publiques et offrons un panorama des possibilités qui existent. Nos services sont gratuits pour les artistes.

Vous pouvez nous atteindre le mardi entre 13 h 30 et 16 h 30 au 01/368 15 88. Vous pouvez aussi nous écrire à SuisseCulture Contact, case postale 2264, 8033 Zurich, ou par fax au 01/368 15 25.

SUISSECULTURE CONTACT – Centre d'information pour artistes créateurs et interprètes

SUISSECULTURE CONTACT – die Beratungsstelle für Kulturschaffende

Probleme im Arbeits- oder Sozialbereich? Bei Fragen im Zusammenhang mit AHV/IV/EL, beruflicher und privater Vorsorge, Versicherung, Kontakte zu privaten und öffentlichen Institutionen her und bieten Ihnen eine Übersicht über die verschiedenen Möglichkeiten. Für Kulturschaffende sind unsere Dienstleistungen kostenlos.

Unsere telefonische Sprechstunde steht Ihnen jeweils dienstags, 13.30 bis 16.30 Uhr unter Tel. 01/368 15 88 offen. Schriftlich sind wir jederzeit erreichbar unter SuisseCulture Contact, Postfach 2264, 8033 Zurich, oder Fax 01/368 15 25.

Cine-Bulletin

Informationen zur Förderung von Visual Arts Projekten folgen in der November-Nummer des E-Mail: elisabeth.steiner@mg.ch
Tel. 01/277 20 46, Fax 01/277 23 35

Cine-Bulletin

Les informations sur l'encouragement de Visual Arts suivront dans le prochain E-mail: elisabeth.steiner@mg.ch
Tel. 01/277 20 46, Fax 01/277 23 35, case postale, 8031 Zurich.



Fondation de formation
continue pour le cinéma et
l'audiovisuel

Stiftung Weiterbildung Film
und Audiovision

Fondazione di
formazione continua per il
cinema e l'audiovisivo

Foundation for continuous
training in cinematic and
audiovisual art

Une journée pour collecter, bousculer, produire des
idées qui serviront à définir la future image du milieu
cinématographique suisse. Input for Output, justement.

Ein Tag zum Ideen sammeln, umstossen, produzieren
für das zukünftige Image der Schweizer Filmbranche.
Eben: Input for Output.

INPUT FOR OUTPUT

LE CINÉMA SUISSE DÉVELOPPE
SON LOOK

DIE SCHWEIZER
FILMBRANCHE ENTWICKELT
IHR IMAGE

Délai d'inscription

Anmeldefrist

2 octobre 98

2. Oktober 98

Participants

50 'decision makers', représentants d'associations et
autres professionnels de la branche

Date et lieu

2 novembre 1998, 9h - 18h
au Musée de la communication, Berne

Animation / Moderation

Iwan Rickenbacher

conseiller en relations publiques, PR-Berater

Intervenants / Referenten

Henning Camre

directeur de l'Institut cinématographique danois
Direktor des Dänischen Filminstituts

Jean-Henri Francfort

directeur de l'agence / Geschäftsleiter der Agentur
Francfort Communication

Ulrich Kündig

délégué de la SSR / Vertreter der SRG

Andreas Blaser

Relations publiques, Services du Parlement
Öffentlichkeitsarbeit, Parlamentsdienste

Christine Menz

Head of corporate communications
Alusuisse-Lonza Holding AG

Teilnehmende

50 Decision Makers, Verbandsvorstände, Branchen-
mitglieder

Datum und Ort

2. November 1998, 9.00 - 18.00 Uhr
Museum für Kommunikation, Bern

Pour tout renseignement
complémentaire,
ainsi que pour les
conditions et talons
d'inscriptions,
veuillez vous adresser à

Für weitere Auskünfte,
Teilnahmebedingungen
und Anmeldetalons
wenden Sie sich bitte an



FOCAL
2, rue du Maupas
CH - 1004 Lausanne

Tél. 00 41 21 - 312 68 17
Fax 00 41 21 - 323 59 45
info@focal.ch
www.focal.ch

Une manifestation de
Eine Veranstaltung von

C i n é s u i s s e

en coproduction avec
in Koproduktion mit

e u r o
/ n f o



S.C.R.I.P.T. ist das erste europäische, professionelle Training für Script Consultants. Es vermittelt den Teilnehmern das notwendige Handwerkszeug für einen aufregenden und zukunftsorientierten Tätigkeitsbereich im Film- und Fernsehmarkt.

S.C.R.I.P.T.

SCRIPT CONSULTING

ROTATING INTERNATIONAL

PROFESSIONAL TRAINING

Anmeldefrist

31. Oktober 1998

Anmeldedaten bei FOCAL erhältlich

eine Koproduktion mit

DREHBUCH
MASTER SCHOOL

DREHBUCH
FORUM WIEN

Filmboard Berlin-Brandenburg
eine Initiative der

Teilnehmende
15 praxiserfahrene Teilnehmer mit dramaturgischer Vorerfahrung aus der Schweiz, Österreich und Deutschland

S.C.R.I.P.T.-Dozenten sind die weltweit renommierten Drehbuchautoren: Linda Seger, David Howard, Christopher Vogler, Inga Karetnikova, Ken Danziger u.a.
S.C.R.I.P.T. etabliert ein neues Berufsbild: erstklassig ausgebildete Film- und Fernsehproduzenten, hochspezialisierte Dienstleister für einen stetig wachsenden, kreativen Industriezweig.
Zur Script Consultant-Ausbildung werden fünfzehn erfahrene Teilnehmer aus der Schweiz, Österreich und Deutschland zugelassen. Fünf Ausbildungswochen finden von Februar bis Dezember 1999 rotierend in den drei Teilnehmerländern statt.

Eine gute Nachricht für alle Drehbuchautoren: 1999 wird zum zweiten Mal das Stoffentwicklungsprogramm „Step by Step“ durchgeführt. Das laufende Projekt ist ein grosser Erfolg, und auch nächstes Jahr werden wieder drei Schweizer Drehbuchautoren und ihre Produzenten die Möglichkeit haben, daran teilzunehmen.

STEP BY

STEP '99

DER WEG ZU EINEM

ERSTKLASSIGEN DREHBUCH

Anmeldefrist

31. Dezember 1998

Anmeldedaten bei FOCAL erhältlich

Sprachen

Die Seminare finden in Deutsch und Englisch statt, ohne Übersetzung.

Das Stoffentwicklungsprogramm bietet neun Drehbuchautoren und ihren Produzenten die Möglichkeit, ihren Stoff vom Exposé bis zum fertigen Drehbuch zu entwickeln. Die Produktionsfirmen bewerben sich mit ihrem Autor und verpflichten sich, aktiv an der Buchentwicklung mitzuwirken. Drei Nachwuchsauctoren können ohne Produzent teilnehmen, junge Dramaturgen, Redakteure und Producer können als Teamassistenten von der intensiven Bucharbeit, den Autoren- und Produzentengesprächen, Filmanalysen und Vorträgen profitieren.

eine Koproduktion mit

DREHBUCH
MASTER SCHOOL

Filmboard Berlin-Brandenburg
eine Initiative der

NOUS LES SUISSES

ECRIRE POUR LA
TELEVISION

Délai d'inscription

15 octobre 1998

Charte et talon d'inscription à demander
auprès de FOCAL

La TSR et la TSI manifestent au travers de cette initiative leurs besoins en scénarios de fiction TV et leur volonté de produire ou de coproduire tous les projets de qualité.

La TSR, la TSI et FOCAL lancent un nouvel atelier de développement d'une "collection" de six à dix scénarios de longs métrages, ayant en commun:

un thème: l'identité suisse
un genre: la comédie ou comédie dramatique
une inspiration: un fait divers de société
une destination: la télévision de "prime time"

Responsable éditorial de l'atelier

Jacques Akchoti

script doctor

Chaque auteur recevra une prime d'écriture de Fr. 10'000.-, versée pour moitié au début, et pour moitié à la fin de l'atelier, pour autant qu'il accepte de signer une charte d'engagement.

Chaque auteur conservera tous ses droits sur l'oeuvre créée, et reste libre quant à la suite à donner à son projet.

en coproduction avec la



SRG SSR

Wie verführt die Regie den Schauspieler und lockt ihn an ihr Ziel? Wie liest ein Schauspieler ein Drehbuch? Wie wird eine Szene spielbar? Was braucht ein Schauspieler von der Regie? Wie finden Regie und Kamera gemeinsam die Sprache für einen Film?

Informationstreffen

SCHAUSPIEL-
FÜHRUNG MIT

WOJCIECH
MARCZEWSKI

Pour tout renseignement
complémentaire,
ainsi que pour les
conditions et talons
d'inscriptions,
veuillez vous adresser à

Für weitere Auskünfte,
Teilnahmebedingungen
und Anmeldetalons
wenden Sie sich bitte an



FOCAL
2, rue du Maupas
CH - 1004 Lausanne

Tél. 00 41 21 - 312 68 17
Fax 00 41 21 - 323 59 45
info@focal.ch
www.focal.ch

Wojciech Marczewski (Preisträger des Silbernen Bären für Regie) versteht es perfekt, Regisseure in ihrer Suche nach dem Eigenen, der persönlichen Handschrift und der Schauspielführung zu fördern. Zehn europäische Regisseurinnen und Regisseure können ihr Script weiterentwickeln und Szenen mit Schauspielern und Kamera skizzieren.

Der Weiterbildungszyklus (49 Tage, auf fünf Seminare verteilt) richtet sich an Regisseure mit Spielfilmerfahrung; zwei Seminare auch an Kameralaute. Seminarsprache ist Englisch.

Co-Referenten des Seminars

Geoffry Reeves

Theaterregisseur und Dozent an der National Film School London

Krystyna Janda

Cannes-Preisträgerin als Schauspielerin

Zbigniew Zamachowski

Hauptdarsteller in *Blanc* von K. Kieslowski

Edward Klosinski

Kamera u.a. bei Wajda, Zanussi, Kieslowski

Witold Stock

Kamera u.a. bei Kieslowski; Baphta Price GB

Am 3. November 1998

um 19.00 Uhr, im Kino Neugasse in Zürich, werden sich Wojciech Marczewski sowie Regisseure und Schauspieler aus dem letzten Zyklus mit den Interessenten für den neuen Zyklus treffen und ihnen das Programm 1999/2000 vorstellen. Es werden auch Ausschnitte von Filmskizzen und Castings aus dem Zyklus 1998/99 gezeigt.

The seminar will focus on the new trends in financing films in Europe, moving away from subsidies to private financing, addressing the new attitudes, principles and objectives in the making of film for wider audiences through a unique blend of facts, information, analyses and practical support.

PRODUCING AND FINANCING FILMS (CHOOSING A NEW WAY FORWARD)

Deadline for registration
1st December 1998
Please add a curriculum vitae

Chairman and tutors

Angus Finney, author and European film expert.
Tutors will be selected from the local market and key European territories

Participants

Producers, filmmakers and writers

organized and proposed by

mediaXchange

co-produced with the
Solothurn Film Festival

Solothurner Filmtage
Journées cinématographiques de Solothurn
Coursa cinematografica di Solothurn

Date and venue

29th to 31st January 1999, in Solothurn

Language

English

Fee

reduced price: 300.- Swiss francs
non-reduced price: 1'050.- Swiss francs

Chairman Angus Finney will, with expert local and European producers, directors and distributors, address the following topics:
-the producers' role in filmmaking
-the development stage
-the key production financing methods in Europe, including subsidy versus private money
-the distribution scene.
A fully interactive debate of the topics raised will be encouraged. In order to enhance the information imparted, projects from amongst the participants will be selected as evolving case studies. Each day's tutorial will be applied to the selected projects during the project focus session, concluding at the end of the event with a financial strategy for each project.

This seminar deals with the entire "other" aspect of the film industry, that which does not relate directly to production, distribution and exhibition: written and spoken commentary on current releases as well as historical and theoretical aspects.

FILM (COMMENT JOURNALISM HISTORY THEORY)

Immediate registration

Why is there any need for organised commentary on the cinema? What is the purpose of journalism, historical interpretation and theory: why isn't it enough simply to shoot films, distribute them and then show them?
Particular attention will be paid to questions such as:
- What is the object of criticism? Is it an extension of advertising by other means, or is it a sadistic attempt to ruin people's pleasure?
- What is historical interpretation good for? Does it have to resemble a secret academic discipline?
- And theory? Is it nothing but a self-indulgent pastime for a conspiracy of esoteric hermits and professional bores?

Participants

25 (aspiring) professionals in the fields of criticism, the media, the film industry and film school students.

Date and venue

27th to 29th November 1998 in Fribourg

Fee

reduced price: 400.- Swiss francs
non-reduced price: 1'150.- Swiss francs

Language

English

Derek Malcolm Ken MacMullen

One of the leading critics in the British media and president of FIPRESCI, the International Association of Film Journalists.
He will be responsible for presenting the journalistic and historical aspects of the subject.

Professor and film maker (England).
He will develop his interpretation and relate his experience in connection with his own feature film *Zina* (1996), which revolves around the figure of Trotsky's daughter. He will cover historical and theoretical themes.

Inscription
immédiate

Anmeldung
sofort

Pour tout renseignement
complémentaire,
ainsi que pour les
conditions et talons
d'inscriptions,
veuillez vous adresser à

Für weitere Auskünfte,
Teilnahmebedingungen
und Anmeldetalons
wenden Sie sich bitte an



FOCAL
2, rue du Maupas
CH - 1004 Lausanne

Tél. 00 41 21 - 312 68 17
Fax 00 41 21 - 323 59 45
info@focal.ch
www.focal.ch

Deux jours de séminaire pour présenter le travail au
quotidien d'un producteur suisse

PRODUCTION OÙ TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE TRAVAIL DU PRODUCTEUR DE FILMS...

Intervenants

Marcel Hoehn

1976 Initiateur et cofondateur de la maison de
production T&C FILM AG,
actuellement, directeur et producteur responsable.
Membre de l'Association suisse des producteurs de
films (SFP)
1981 - 92 Membre de la Commission fédérale du
cinéma (depuis 1989 dans le Comité directeur)
1989-96 Président du Jury des primes

Productions de T&C Film AG (extrait):
Les faiseurs de Suisses, Rolf Lyssy; *Le visage écrit*,
Daniel Schmid; *L'art de guérir*, Franz Reichle;
Pleine lune, Fredi Murer; *Secret défense*, Jacques
Rivette; *Brain Concert*, Bruno Moll

Charles Schürmann

Depuis 1991, producteur pour TCC Film AG.
Avant: rédacteur/concepteur et producteur dans
diverses agences.

TCC Film AG - spots publicitaires (extrait):
Ballantine's Whisky, CICR, PTT Compte jeunesse,
films de commande Migros, Marlboro, Chrysler

Quel est le rôle de ce producteur de films avant le pre-
mier tour de manivelle? Et surtout, qui prend la déci-
sion de ce premier tour de manivelle et quels sont les
éléments dont il dépend? Qui est, en fin de compte, le
maître d'oeuvre? Et quelles tâches attendent le produc-
teur après le dernier tour de manivelle?

A quels problèmes, le producteur suisse est-il confron-
té dans notre paysage cinématographique non-indus-
triel?

Marcel Hoehn puisera, pour étayer son propos, dans
son expérience vaste et variée du cinéma de fiction et
documentaire, des productions suisses et des coproduc-
tions internationales. Une de ses dernières productions
lui servira de fil conducteur.

Ces thèmes seront également abordés du point de vue
du producteur de films publicitaires par Charles
Schürmann.

Participants

20 à 25 professionnels de tous les domaines de la
branche avec expérience (ajouter CV s.v.p.)

Dates et lieu

les 18 et 19 novembre 1998, à Zurich

Finance d'inscription

prix réduit: Fr. 250.-*
prix non-réduit: Fr. 750.-

Langues

Allemand, avec traduction simultanée en français

Organisation

Verena Hochuli

Zwei Tage über den Alltag eines Schweizer
Filmproduzenten

PRODUKTION ODER WAS SIE SCHON IMMER ÜBER DIE ARBEIT DES FILMPRODUZENTEN WISSEN WOLLTEN

Referenten

Marcel Hoehn

1976 Initiant und Mitbegründer der T&C FILM AG,
seither deren Geschäftsführer und verantwortlicher
Produzent.
Mitglied des Schweiz. Verband für Spiel- und
Dokumentarfilmproduktion (SFP)
1981 - 92 Mitglied der Eidgenössischen
Filmkommission (ab 1989 im Leitenden Ausschuss).
1989-96 Präsident der Prämienjury

T&C Film-Produktionen (Auszug):
Die Schweizermacher, Rolf Lyssy; *Das geschriebene
Gesicht*, Daniel Schmid; *Das Wissen vom Heilen*,
Franz Reichle; *Vollmond*, Fredi Murer; *Famille*,
Jacques Rivette; *Brain Concert*, Bruno Moll

Charles Schürmann

Seit 1991 Produzent bei der TCC Film AG.
Davor Texter/Konzepter und In-house TV-Produzent
verschiedener Agenturen.

TCC Film AG - Spotproduktionen (Auszug):
Ballantine's Whisky, IKRK, PTT Jugendkonto,
Migros Auftragsfilm, Marlboro, Chrysler

Was macht der Film-Produzent, bis die erste Klappe
fällt? Und wer oder was entscheidet, ob die erste
Klappe überhaupt fällt? Wer hält dann die Fäden in der
Hand? Und was macht der Produzent, nachdem die
letzte Klappe gefallen ist?

Mit welchen Problemen hat der Schweizer Filmpro-
duzent in unserer nicht industriellen Filmlandschaft zu
tun?

Marcel Hoehn wird die Gespräche mit Beispielen aus
seiner reichen und vielfältigen Erfahrung in der Spiel-
und Dokumentarfilmproduktion (Schweizer Produk-
tionen wie auch internationale Koproduktionen) illu-
strieren. Einer seiner kürzlich produzierten Filme führt
als Leitfaden durch das Seminar.
Charles Schürmann erläutert die Fragen aus der
Sicht des Werbefilmproduzenten.

Teilnehmende

20 bis 25 Filmschaffende aller Berufssparten mit
Berufspraxis (bitte CV beilegen)

Datum und Ort

18. und 19. November 1998, in Zürich

Teilnahmegebühr

reduzierter Preis: Fr. 250.-*
nicht-reduzierter Preis: Fr. 750.-

Sprachen

Deutsch, mit Simultanübersetzung ins Französische

Organisation

Verena Hochuli

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten.
Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat des «schweizerischer film und video» (ssfv), Josefstrasse 106, Postfach 3274, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01/272 21 49 (14-17 Uhr).

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs. Les informations concernant les films en préparation sont reçues par le secrétariat du «syndicat suisse film et video» (ssfv), Josefstrasse 106, Case postale 3274, 8031 Zürich. Tel. 01/272 21 49 (14-17h).

Der Onkel vom Meer provisorisch

von Marie-Louise Bless
Spielfilm, 16mm, blow up, Farbe, Kodak,
Dialekt/Hochdeutsch, 90 Minuten

«Der Onkel vom Meer» ist ein Film über den letzten Sommer der Kindheit der elfjährigen Lisa inmitten einer chaotischen Arbeiterfamilie am Anfang der 60er-Jahre. Frech und unerschrocken setzt sie sich gegen eine von jungen bestimmte Welt im Hinterhof durch und hält an ihrem Ziel fest, eines Tages das Meer zu sehen.

Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV GmbH (30%)

Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Ciné-Production

Charmants Voisins

von Claudio Tonetti
Fiction, 16mm, blow up, Kodak, français,
95 minutes

Daniel Berger, un fonctionnaire corrompu, se sent piégé: il voit débarquer dans son administration et dans la villa voisine de la sienne Werner Schärer, un consultant zurichois chargé de contrôler l'efficacité de son administration. Angoissé à l'idée de voir ses malversations mises à jour, Berger manigance tous azimuts pour préserver sa prochaine promotion.

Production

Production: Thelma Film AG, Josefstrasse 106,
8031 Zürich

Producteur délégué: Pierre-Alain Meier
Directeur de production: François Baumberger
Attaché de presse: Anne Rongemont
Administration: Josette Moriaux-Delpit
Bureau de production: c/o Ciné Manufacture,
21, rue du Bugnon, 1005 Lausanne

Financement

Budget total: 1 985 394.-
Institutions nationales (DFI, INA): 400 000.-
(EBD), 350 000.- (Tele-Produktions-Fonds)
TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):

Finanzierung

Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod. AG

Produktionsbüro
Produktionsbüro: Silvia Prod. AG, Postfach,
8030 Zürich

Finanzierung
Gesamtbudget: 1 518 270.-
Nationale Institutionen (DFI, INA):
EBD: 360 000.-, SUISSIMAG: 200 000.-
Europäische Institutionen (EUREKA): Koprod.

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):
SF DRS: 250 000.-, SWE: 150 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
ZH 135 620.-
Eigenfinanzierung: 60 310.-
Privat (z.B. Verleihgarantien Partizipation
Mitarbeiter etc.): 65 000.-

Dreharbeiten
Drehorte: Zürich
Termin: vom 20.7. bis 6.9.98
Anzahl Drehtage: 35

Darsteller
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Ana Xandry, Robin Dreja,
Agnes Dänneisen, Griselle Vesco, Ueli Jaggi,
Michele Cucinffo, Jürg Pataki

Equipe
Buch: Marie-Louise Bless
Regieassistent: Susann Rüdinger
2. Regieassistent: Anna-Lydia Flatin
Script/Continuity: Julia Hintermüller

Produktion
Produktion: Silvia Prod. AG (70%) Tiger TV
GmbH (30%)
Ausführend: Silvia Prod

Ciné-Production

Mariage genevois provisoire de Romed Wyder

Fiction, 16-35mm, blow up, couleur, vision
200, français, 90 minutes

Originaire d'Italie, Maurizio vit dans les squats genevois. Pour obtenir son permis de séjour, il s'est marié avec une Suisseuse qui a accepté de lui rendre service. Au cours d'un séjour à Paris, il rencontre Nina, avec laquelle il aimerait vivre à Genève. Alors, il demande à son meilleur ami, Arno, de l'épouser afin qu'elle puisse s'installer en Suisse. Cependant, au cours d'une absence de Maurizio, Arno, d'ordinaire timide avec les femmes, tombe amoureux de Nina. Et elle de lui. Ensemble ils vont essayer de résoudre ce dilemme.

Production

Production: Laika Films, Volontaires 4,
1204 Genève

Producteur délégué: Romed Wyder

Directeur de production: Christophe Cupelin

Secrétaire: Christine Hoffer

Financement

Budget total: 550 000.-

Institutions nationales (DFI, JNA):

EDI 245 575.-

Institutions européennes (EURIMAGES/EU-
REKA): Media 15 000.-

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):

TSR 98 000.-

Institutions cantonales/communales:

Canton du Valais 8000.-

Autofinancement: 58 425.-

Privé (p.ex. garanties distributeurs, participa-
tions collaborateurs etc.): Suissimage 50 000.-

Loterie Suisse Romande 25 000.-

Tournage

Lieux de tournage: Genève/Le Saïève (F)

Dates: du 20 juillet 1998 au 21 août 1998

nombre des jours de tournage: 25

Acteurs

Nombre d'acteurs: 19

Interprètes principaux: Vincent Coppey,

Alexandra Tiedemann, Pietro Musillo,

Nalini Salvadoray

Equipe

Scénario: Romed Wyder

Assistant Réalisation: Maria Watzlawick,

Claudia Dessolis (2^e assis. réal)

Continuity: Karine Soudan

Régisseur: Anja Stetter, Laurent Cupelin

(assistant)

Chef-opérateur: Stéphane Kuthy

I. Assistant: Markus Hürsch, Eric Stitzel

Electriciens: Samy Emery

Yves Reymond (assistant)

Décor: Claire Peverelli

Costumes: Anja Stetter

Maquillage: Carine Besomi

Ingenieur du son: Martin Stricker (ingénieur

de son), Denis Roch, Azmi Baumann

(perchemen)

son direct

Montage: Orsola Valenti

Assistant: Jean-Marc Fröhle (synchronisation)

Photographe de plateau: Frédéric Choffat,

Christophe Chammartin, Fabrizio Doerig

Musique: Thierry Clerc

Studio son: Audio-Video Productions, Renens

Laboratoire: Egli Film & Video AG, Zurich

Finissage: Janvier 1999

Distribution: Caméra Obscura Distribution,

Châtelat-Monible

Passage TV: non défini

Ciné-Production

Attention (aux chiens) provisoire de François-Christophe Marzal

Fiction, 16/35mm blow up, Kodak couleur,
français, 85 minutes,

Alex est détective privé et toxicomane - Franck fait un braquage, son complice le trahit - Alex est arrêté par la police en possession de stupéfiants - Dario fait du baby-sitting, l'enfant qu'il garde est un monstre - Franck est poursuivi par la police - La police donne 30 jours à Alex pour retrouver Franck ou elle l'inculpe - Dario est poursuivi par un propriétaire de chien teigneux - Franck embarque une jeune étudiante, Lorette, dans sa cavale - Ava raconte qu'elle va se suicider - Dario est poursuivi par des contrôleurs de bus - Franck utilise Lorette pour de nouveaux braquages - Ava raconte qu'elle va se suicider - Alex utilise Dario pour attraper Franck - Franck trahit Lorette-Ava raconte qu'elle va se suicider - Alex monte un plan extravagant - Lorette assomme Franck - Dario est poursuivi par des vigiles - Franck s'échappe et prend Ava en otage - Alex prend Lorette en filature - Dario percute la voiture de Franck - Lorette se venge de Franck - Alex boucle l'histoire.

Production

Production: Light Night Production S.A. 22,

Rue de la Filature, 1227 Carouge GE

Producteur délégué: Patricia Plattner

Directeur de production: Filippo Bonacci (I)

Assistante Production: Yaël RUTA

Financement

Budget total: 798 905.-

Institutions nationales (DFI, INA): OFC

250 000.-, Dévelop. projet OFC 15 000.-,

Suissimage 130 000.-

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.):

TSR 150 000.-/aide à l'écriture 8000.-

succ. pass. antenne 23 000.-

Institutions cantonales/communales:

ville GE 50 000.-, Etat DIP 30 000.-,

Loterie 30 000.-

Autofinancement: Dévelop. projet Light Night

14 000, Fonds propres L.N. 71 905.-

Privé (p.ex. garanties distributeurs,

participations collaborateurs etc.): Ambassade

de France 3000.-, Ristretto 24 000.-

Tournage

Lieux de tournage: Genève

Dates: de 7.9.98 à 17.10.98

nombre des jours de tournage: 35 jours

Acteurs

Nombre d'acteurs 30

Interprètes principaux: Jacques Roman/

Christian Gregori Déléphine Lanza (F)/

Ania Temler Sacha Bourdo (F)/Anne Martinet

Equipe

Scénario: François-Christophe Marzal (F)

Assistant Réalisation: Didier Charles (F)

Continuity: Nicole Petitpierre

Stagiaire (Fonction): Sandra K'Bourch

Régisseur: Pierre-Yves Clerc

Chef-opérateur: Séverine Barde

I. Cadreur: Marie Spencer (B)

Electricien(s): Samy Emery

Machiniste(s): Blaise Bauquis

Décor: Pascale Mori

Accessoires: Pascale Mori

Costumes: Carole Favre

Maquillage: Nicole Herman

Ingenieur du son: Laurent Barbey

son direct

Photographe de plateau: Fabrizio Dörig

Musique: Pascal Comelade

Laboratoire: Egli Film

Die Hochzeitsküh definitiv
von Tomi Streiff, CH

Spielfilm, Super-16, blow-up, 35mm, Farbe,
Kodak, Deutsch, 85,08 Minuten, SDR, D

Flora, eine junge, etwas eigenartige Frau, tritt die lange Reise zu ihrer neuen Stelle als Biblothekarin an. Doch noch auf Rügen wird ihr das Bahngeld gestohlen und so muss sie zum ersten Mal in ihrem Leben ausstopfen. Tim, ein einfacher Klempner, ist auf der Heimreise in den Schwarzwald. Mit ihm reist die Kuh Hannah, sie ist das Hochzeitsgeschenk an die Frau, die er in wenigen Tagen ehelichen wird. Tim ist ein weicherherziger Mensch und so nimmt er Flora mit. Sie tritt sogleich in Aktion, selbstverständlich nur mit den besten Absichten, und Tims geplante Ankunft in der Kirche löst sich zusehends in Luft auf. Als sie schließlich die Kuh verliert, mit seinem Laster nen Bagger rammt, im Knast landet und von da die 14-jährige Ausreislerin Jo anschieppt, die ihnen postwendend auch noch das Fahrzeug klaut, da kann Tim einfach nicht anders, als sich unsterblich in Flora zu verlieben.

Produktion
Auftraggeber: SDR, (D)
Produktion: SDR, (D)

Produktionsadresse: Hans-Bredow-Strasse, Pf 76530/76522 Baden-Baden (D)
Ausführend: Susan Schulte (D)
Produktionsleitung: Wolfgang Böskén (D)
Presse: Frau Lohé (D)
Sekretariat: Saskia Hayn (D)
Produktionsbüro: Margit Trost (D)
Finanz TV: SWR (D), FSDRS (CH)
ARTE, F und (D)
Drehorte: Rügen (D)
Mecklenburg-Vorpommern (D)
Baden-Württemberg (D), Elsass (F)
Drehanfang: 18. Mai 98
Drehende: 2. Juli 98
Drehtage: 31
Schauspielerzahl: 15
Hauptdarsteller: Isabella Parkinson (D/BR), Julia Palmer-Stoll (D), und Hannah... (D)
Als Gäste, Maria Schrader (D), Dani Levy (CH) Buch: Ela Thier (USA) und Tomi Streiff (CH/A) Sachbearbeiter: Carl Bergengruen (D) Script: Anne Braucks (D) Stagfahre: Christiane Wolf (D) und Paul Berni (D) (Aufnahmeleitung)

Aufnahmeleitung: Volker Stapenbeck (D) & Gertrud Reich (D)
Kamera: Johannes Hollmann (D)
Kamera, I. Assistent: Hans-Jürgen Rennau (D)
Belichtung: Thomas Boos (D),
Volker Manz (D), Jochen Faulhaber (D)
Bühne: Walter Zimmer (D), Norbert Drapp (D)
Peter Förderer (D), Wolfgang Merkel (D)
Christian Schäfer (D),
Ausstattung: Jörg Höhn (D)
Ausstattungsassistent: Bettina Duwentäster (D)
Requisiten: Angela Grassl (D) und Andreas Fassongé (D)
Kostüme: Jürgen Knoll (D)
Garderobe: Roland Bucher (D)
Maske: Jutta Schermuly (D)
Ton: Markus Hils (D)
Tonart: Originalton
Montage: Roswitha Gnädig (D)
Montageassistent: Petra Weck
Jürgen Rennau (D)
Musik: Oliver Kuka (D) und Holger Nesweda (D)
Weitere Mitarbeiter:
Überragen aus dem Amerikanischen: Agiel Püschel (D)
Regieassistent: Dirk Kummer (D)
Tieffahrerin: Carola Schultheiss (D)
Tonmischung: Norbert Fischer (D)

Cine-Production

Schnittassistent: Petra Weckerle (D) und

Nikola Gehke (D)

Besetzung: Birgit Geier

Tonstudio: SWR (D)

Labor: SWR (D)

Fertigstellung: 24. September 98

Verleih: noch offen

Ausstrahlung: 21. November 98, 20.15 SWR III

Korrigenda

Geben und nehmen (provisorisch)
von Alfredo Knuichel

Finanzierung

Nationale Institutionen

Bundesamt für Kultur, Sektion Film: Fr. 155 000.-

(Dieser Eintrag wurde leider vergessen)

«Vollmond» der Film von Fredi M. Murer ist zusammen mit «The Quarry» von Marlon Hanel (Belgien) am 22. Filmfestival von Montréal mit dem Grossen Preis von Amerika ausgezeichnet worden.



Communication

Mitteilungen der Verbände und Institutionen
Informations communiquées par les associations et
institutions

SSFV

CD des SPEAKERS «SPEAKERS SCHWEIZ SUISSE SVIZZERA»

Dès maintenant, on peut obtenir la carte de visite numérique des speakerines et speakers suisses «SPEAKERS Schweiz Suisse Svizzera, Edition 1998» auprès du secrétariat du «Syndicat Suisse Film et Vidéo» (ssfv). L'éditeur de cet instrument de travail important pour les ingénieurs du son, les réalisatrices et réalisateurs ainsi que les agences de publicité est l'Association suisse des speakerines et speakers professionnels (ASP), dont le secrétariat est assuré par le ssfv.

SPEAKERS Schweiz Suisse Svizzera est une collection de 10 CD contenant plus de 250 essais de voix, principalement dans nos trois langues nationales. Mais on y trouve également des échantillons en anglais, en espagnol ou en hollandais, par exemple.

Chaque speakerine ou speaker dispose de trois minutes pendant lesquelles elle ou il interprète différents textes: des commentaires sérieux ou comiques, des spots amusants, des dialectes ou

des imitations d'animaux, des voix de dessins animés ou du chant.

Afin que vous puissiez juger du professionnalisme des speakerines et speakers contenus sur ces CD, on a soumis à chacune et à chacun d'eux un texte en première lecture, c'est-à-dire qu'ils ne l'ont reçu qu'une fois devant le micro – ce qui correspond d'ailleurs à la situation réelle qu'ils ont l'habitude d'affronter.

Une attention particulière a été accordée au choix des textes, composés de nombreux exemples différents, afin que cette collection soit encore digeste dans une année et que vous puissiez donc continuer à l'utiliser pour vos castings.

Cette série de CD va sans doute grandement faciliter la vie des ingénieurs du son, des réalisateurs et des agences de publicité, en leur permettant de choisir la voix qui correspond le mieux à leurs besoins; par ailleurs, elle va également élargir la palette des voix présentes dans les médias.

Le livre SPEAKERS Schweiz Suisse Svizzera, l'ouvrage de consultation qui accompagne les CD.

La collection de CD comporte un livre contenant toutes les indications nécessaires sur les speakerines et speakers, telles que: année de naissance, profession ainsi que tous les moyens de les contacter. Quant aux capacités particu-

lières qui y sont mentionnées, comme les dialectes, les accents et d'autres langues pratiquées, elles peuvent toutes être écoutées sur le CD. Par ailleurs, il est prévu d'effectuer chaque année une mise à jour des adresses.

On peut obtenir la collection de CD ainsi que le livre de références pour 250 francs à l'adresse suivante:

ASP-VPS
c/o ssfv
Josefstrasse 106
Case postale 2210
8031 Zürich
Fax: 01/271 33 50
E-mail: ssfv@compuserve.com

Communication

SSFV

CD der SPEAKERS «SPEAKERS SCHWEIZ SUISSE SVIZZERA»

Im Sekretariat des Schweizer Syndikats Film und Video (ssfv) kann ab sofort die digitale Visitenkarte der Schweizer Sprecherinnen und Sprecher, «SPEAKERS Schweiz Suisse Svizzera, Edition 1998», bezogen werden. Herausgeberin dieses wichtigen Arbeitsinstrumentes für Tonmeister, Regisseurinnen und Werbeagenturen ist die Vereinigung Professioneller Sprecherinnen und Sprecher (VPS), deren Sekretariat durch das ssfv betreut wird.

SPEAKERS Schweiz Suisse Svizzera, die Sammlung von 10 CDs mit über 250 Sprechproben, hauptsächlich in unseren drei Landessprachen. Aber auch Sprachproben in Englisch, Spanisch oder beispielsweise Holländisch sind zu entdecken.

Pro Sprecherin und Sprecher hören Sie gesamthaft drei Minuten: Sie finden alles von seriösen bis zu komischen Kommentartexten, lustige Spots, Dialektproben und Tierimitationen, Trickstimmen oder auch Gesang.

Damit Sie die Professionalität der Sprecherinnen und Sprecher auf diesen CDs beurteilen können, haben alle einen Prima-Vista-Text gelesen, d. h., erst vor dem Mikrofon haben sie einen neuen Text erhalten – das entspricht auch der

realen Situation, die Sprecherinnen und Sprecher oft antreffen.

Das Augenmerk wurde auf die Auswahl der Texte gelegt: Viele unterschiedliche Texte sind zu entdecken, damit alle auch in einem Jahr noch diese CDs hören mögen und sie für Castings benutzen können.

Einerseits wird nun allen Tonmeistern, Regisseurinnen und Werbeagenturen die Wahl der richtigen Stimme erleichtert, andererseits soll die Vielfalt der klingenden Stimmen in unseren Medien ausgebaut werden.

Das Booklet SPEAKERS Schweiz Suisse Svizzera, das Papiernachschlagewerk zu den CDs

Begleitet wird das CD-Set von einem Booklet mit detaillierten Angaben zu den Sprecherinnen und Sprechern wie Jahrgang, Beruf und den richtigen Kommunikationsverbindungen. Alle eingetragenen Dialekte, Akzente und Sprachen können Sie auf den CDs anhören. Es ist beabsichtigt, jedes Jahr ein Update der Adressen herauszugeben.

Zu beziehen ist das CD-Set mit Booklet für Fr. 250.– bei: VPS

c/o ssfv
Josefstrasse 106, PF 2210
8031 Zürich
Fax: 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com

Cutterassistent/in gesucht

Für die Synchronisation
von fertigen Bild-Ton-Materialien
suchen wir per sofort

eine/einen flexible/n Cutter/in
oder Cutterassistent/in.

Es handelt sich um ein befristetes
Projekt von ca. 5 Monaten.
Teilzeitarbeit von mindestens 40%
oder Nacht-/Wochenendschicht
ist möglich.

Für detaillierte Angaben
rufen Sie uns bitte an.

EGLI FILM & VIDEO AG

Saatlenstrasse 265
8050 Zürich-Oerlikon
Tel. 01 321 02 02

Indien SWISS FILM COLLECTION

Land und alle Städte: Indien, Dharamsala	Datum der Veranstaltung: 1.10.98 bis 15.10.98	Partner: Amnye Machen Institute, Dharamsala HP	Programme: <i>Trailer Otto F., Boliden, Babylon II, Mutant R13, Chronique paysanne, Tony, Thunanderbird, Pasty, Pain and Politics, Ölmeye Valmark, Hotel Belgrad, Diebe Vol 1-3, Carre de Lumiere, Signers Koffer, Le jour se leve, Höbenfeuer, Pickelporno, La Eia Knabino, Der Lauf der Dinge, Wild Boy, Political Science, Reise der Hoffnung, Und Tschuss, Well Done, Life Nacht der Gaukler</i>	Delegation: Luc Schädler	Deutschland Frankfurt V	Eine Auswahlschau der Filme von Fredi M. Murer	Datum und Veranstaltung: 16.10.98 bis 30.10.98
Land und alle Städte: China, Hongkong	Datum der Veranstaltung: 23.10.98 bis 5.11.98	Partner: Goethe Institut Hongkong, General-Arts Centre, Broadway Cinematheque, General-Konsultat der Schweiz	Programme: <i>Signers Koffer...</i> , Peter Liecht <i>Magie Matterborn, Anka Schmid Ludwig 1881, F. Dubini, D. Dubini</i>	Delegation: J.-F. Blanc, Jeanne Berthoud			
Land und alle Städte: Deutschland, Frankfurt	Datum der Veranstaltung: 30.10.98 bis 30.10.98	Partner: Deutsches Filmmuseum, D-60596 Frankfurt	Programme: <i>Maman est sortie</i> , Karine Odorici <i>Et les oiseaux se remettent à chanter, Zita Berner Un temps de chien, Léo Mailland Mon chéri, l'escabeau, la dinde et le cabot, Céline Machereil Theure de l'étoile, Pilar Anguita Mackay Danf ich mal schreien?, Jeanne Berthoud Son jour à elle, Frédéric Mermoud Jaune Citron, Patrick Tresch Bad trip to Mars, Fulvio Bernasconi Luchando Frjoles...</i> , Fabrice Aragno, u. a.	Delegation: J.-F. Blanc, Jeanne Berthoud			

Land und alle Städte: Spanien, Madrid	Datum der Veranstaltung: 3.11.98 bis 10.11.98	Partner: Semana de Cine Experimental d e Madrid, E-28016 Madrid	Programme: <i>Play 28/29, HHK Schönherr Robert Walsen, HHK Schönherr Wilder Westen, Georges Dufaux Question d'optiques, Claude Luyet Nakounine, Georges Schwizgebel Scissere, Peter Meitler White Noise, Franz Walsen Der junge Eschmo, Peter Volkart Babylon 2, Samir Les ailes du papillon, Michel Rodde Soliloque 3, Véronique Goël Kenwin, Véronique Goël Step Across the Border, N. Humbert, W. Penzel Spiegelfel, Isa Hesse-Rabinowitch Signers Koffer...</i> , Peter Liecht <i>Das grosse Spiel des Lebens, Isa Hesse-Rabinowitch Play 33, HHK Schönherr</i>	Delegation: Alexander J. Seiler	Deutschland Frankfurt VI: Alexander J. Seiler Werkschau	Roman Brodman: <i>Der Nestbeschmutzer Patriot und...</i> , Alexander J. Seiler <i>Im Lauf des Jahres, A. Seiler, R. Gnant Palaver, Palaver, Alexander J. Seiler</i>	Datum der Veranstaltung: 3.11.98 bis 13.11.98
Land und alle Städte: Deutschland, Frankfurt	Datum der Veranstaltung: 3.11.98 bis 13.11.98	Partner: Deutsches Filmmuseum, D-60596 Frankfurt	Programme: <i>In wechsehdem Gefälle, Alexander J. Seiler ... via Zürich, Alexander J. Seiler u. a. Siamo italiani, Seiler, Gnant u. Kovach Mixturen...</i> , Alexander J. Seiler <i>Musikwettbewerb, Alexander J. Seiler u. a. Unser Leben, Alexander J. Seiler Wenn zubaue Krieg ist...</i> , Alexander J. Seiler <i>Wer einmal liegt oder Viktor und die Erziehung, June Kovach Gutknechts Traum, June Kovach Die Früchte der Arbeit, Alexander J. Seiler Der Handkuss...</i> , Alexander J. Seiler <i>Männerasche, Alexander J. Seiler Fiftien, Alexander J. Seiler, R. Gnant, J. Kovach Ludwig Hobl...</i> , Alexander J. Seiler	Delegation: Alexander J. Seiler			

SRG SSR idée suisse – Concours 1998 du film documentaire

Les lauréats du concours 1998 du film documentaire SRG SSR idée suisse ont été désignés lors du Festival international du film de Locarno 1998. Le concours avait pour sujet la coexistence des différentes cultures qui composent la Suisse.

Le jury, comptant six membres – Béatrice Barton, Luisella Realini, Alexandra Schneider, Jean-Louis Porchet et Paul Riniker – présidé par Marc Wehrlin (chef de la section Cinéma à l'Office fédéral de la culture), a procédé en deux étapes: une première phase a consisté à sélectionner 4 projets parmi les 80 synopsis envoyés. Au cours de la seconde étape, le jury a montré une nette préférence pour 2 projets. Il a donc été demandé à la SSR de bien vouloir augmenter le montant du prix fixé initialement à 700 000 francs pour permettre aux deux projets d'aboutir. Résultat: avec 300 000 francs supplémentaires, le prix atteint désormais 1 million de francs.

Les gagnants sont :

1. *Bonne conduite* (ou *Die Fabbrmacher*) de Jean-Stéphane Bron et Antoine Jaccoud
 2. *ID SWISS* de Fulvio Bernasconi, Christian Davi, Nadia Fares, Wageh George, Kamal Musale, Thomas Thümen et Stina Werenfels.
- Les budgets soumis par les lauréats sont inté-

gralement couverts par la somme allouée par la SSR. Une projection dans les salles de cinéma est prévue et sera suivie d'une diffusion sur les chaînes de télévision. Ce concours s'inscrit dans la ligne directe du plan d'action global SRG SSR idée suisse et constitue un jalon important de l'engagement de la SSR pour la production audiovisuelle indépendante en Suisse.

SRG SSR idée suisse – Dokumentarfilmwettbewerb 1998

Die Preisträger des Dokumentarfilmwettbewerbs SRG SSR idée suisse 1998 sind während des Filmfestivals Locarno 1998 bestimmt worden. Als Thema der von Schweizer Filmautoren/innen einzureichenden Projekte wurde die Koexistenz der verschiedenen Kulturen in der Schweiz gestellt.

Eine 6-köpfige Jury – Beatrice Barton, Luisella Realini, Alexandra Schneider, Jean Louis Porchet und Paul Riniker – präsidiert von Marc Wehrlin (Chef Sektion Film BAK), gliederte ihre anspruchsvolle Auswahlarbeit in 2 Phasen.

In einer ersten Phase wurden aus 80 Ideenskizzen 4 Projekte für eine weitere Bearbeitung ausgewählt. In der zweiten Phase schälte sich bei den Beratungen der Jury eine klare Präferenz für 2 Projekte heraus. Die SRG entschloss sich auf Antrag der Jury, die Preissumme von ursprünglich Fr. 700 000.- zu erhöhen, um beide Projekte

realisieren zu können. Der finanzielle Rahmen des Wettbewerbs wurde um Fr. 300 000.- erhöht und die Gesamtsumme des Wettbewerbs damit neu auf 1 Mio. Fr. festgesetzt.

Die Gewinner des Dokumentarfilmwettbewerbs sind:

1. *Bonne conduite* (oder *Die Fabbrmacher*) von Jean-Stéphane Bron und Antoine Jaccoud
2. *ID SWISS* von Fulvio Bernasconi, Christian Davi, Nadia Fares, Wageh George, Kamal Musale, Thomas Thümen und Stina Werenfels.

Die von den Preisträgern eingereichten Produktionsbudgets werden durch die von der SRG ausgesetzte Preissumme voll finanziert.

Die 2 Projekte sind grundsätzlich für eine Auswertung in den Kinosälen gedacht. Eine Auswertung in den Fernsehprogrammen wird sich anschliessen.

Dieser Wettbewerb reiht sich in das Gesamtkonzept der SRG SSR idée suisse ein und ist ein gewichtiger Baustein im Engagement der SRG für das unabhängige Filmschaffen in der Schweiz.

SPEAKERS SCHWEIZ SUISSE SVIZZERA
Edition 1998



**Sie suchen
neue Stimmen, junge Stimmen, professionelle Stimmen**

**in französisch, englisch, deutsch, italienisch
sogar finnisch, holländisch oder spanisch?
Oder Dialekte? – Kein Problem:**

Stimmen, die stimmen

SPEAKERS Schweiz Suisse Svizzera bietet Ihnen auf 10 CD's 12 Stunden Sprechproben von über 250 professionellen Sprecherinnen und Sprechern.

Das Buch zur CD ist das Nachschlagewerk für jeden Vertonungsprofi.

Damit Sie Ihre Stimmen immer finden, legen wir dieses Buch jedes Jahr mit nachgeführten Adressen neu auf.

Bestellen Sie noch heute bei der Vereinigung der professionellen Sprecherinnen und Sprecher VPS, Sekretariat, PF 2210, 8031 Zürich
per Fax 01 271 33 50 oder per Email ssfv@compuserve.com Ihr persönliches Nachschlagewerk der Schweizer Sprecherinnen und Sprecher für sFr. 250.-

Willy Kopp, gest. 18. Juni 1998

Lieber Willy

Vor bald dreissig Jahren haben wir uns erstmals getroffen. Du kamst für einen Kurzspielfilm nach Zürich zur Condor Film, als freier Be-

leuchter. In diesen fast dreissig Jahren, in denen wir immer wieder zusammen gearbeitet haben, habe ich doch einiges über dein Privat- und Be-

rufsleben erfahren.

Nach deiner Lehre als Tapezierer-Dekorateur hast du ein paar Jahre mit deinem Bruder Rolf Campingzeile hergestellt (daher deine Nähküm-

stic). Aber du wolltest schon immer zum Thca-

ter, und nach dem Tode deines Vaters war der Weg dorthin für dich frei. Du hast dann an di-

versen, vorwiegend deutschen Theatern viele kleinere und grössere Rollen gespielt, meist den

jugendlichen Liebhaber. Dann kam deine erste Filmrolle, ich glaube, es war in «Rosen auf

Pump», die in dir die Liebe zum Film weckte. Da

und die Rollenangebote dürrig waren, hast du dich auf die Technikersseite geschlagen. Als Be-

leuchter hast du in unzähligen Filmen mitgear-

beteiligt, wie zum Beispiel im «Wilhelm Tell», oder als Aufnahmeführer im «Dallbach Kart». Bevor

du dann nach Zürich gekommen bist, hast du ein paar Jahre in einem Berner Nachtclub als

techn. Leiter, oder - wie Du es selbst genannt hast - als «Striptease-Beleuchter» gearbeitet.

1970 hat Dich die Condor Film als freien techn-

ischen Mitarbeiter nach Zürich geholt. Die Con-

dor Film wurde dann sozusagen deine Familie,

mit der du dich bis über deine Pension hinaus

tieft verbundenen fühltest.

Wenn ich zurückdenke, was wir in den dreissig

Jahren alles zusammen erlebt haben, in all den

Filmen, in denen wir zusammen gearbeitet

haben, so überkommt mich ein tiefes Gefühl der

Dankbarkeit. Du warst uns allen immer ein Vor-

bild. Dein Ordnungssinn und dein Können in

vielen Belangen hat uns immer beeindruckt.

Wir haben eine schöne Zeit miteinander ver-

bracht. Dafür möchte ich mich - auch im

Namen aller Kolleginnen und Kollegen - herz-

Zu verkaufen

I Komplette 35-mm-Kopie des Spielfilms
«Otello» von Sergei Youtkevitch, Mos-Film,
1955, Originalversion mit Untertiteln
Deutsch/Französisch, Total 2900 m (6 Akte)
Preis nach Vereinbarung
unter Telefon 01/271 34 69

Anzeigen / Annonces

Gert Riedel

WER BEZAHLT MEINEN FILM?

Wir helfen bei der Suche nach Finanzierungsmöglichkeiten. Auf dem Internet auf www.kulturbuero.ch ist das ganze Handbuch der öffentlichen und privaten Kulturförderung jetzt erstmals als interaktive Datenbank abrufbar.

Das Kulturbüro ist ein Projekt des Migros Kulturprozenten. Es bietet Information und Infrastruktur für Leute mit Ideen.

Stauffacherstrasse 100 8004 Zürich Telefon 01-242 42 82 Dienstag bis Freitag 13.30 bis 18.30 Uhr und Samstag 12.00 bis 16.00 Uhr

kultur

Ein Projekt des Migros Kulturprozenten

Abonnementsbestellung/Abonnement

Falco einschicken an:
Schweizerisches Filmzentrum

Postfach

CH-8031 Zürich

Bitte de retourner le coupon au:
Centre suisse du cinéma

Cas postale

CH-8031 Zürich

Ich bestelle ein Jahresabonnement
des Cine-Bulletin zum Preis von

Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-)

Inkl. 2% MWST.
beginnend mit der Nummer:

Je désire souscrire un abonnement

d'un an au Cine-Bulletin, au

prix de Fr. 55.- (à l'étranger

Fr. 70.-) 2% TVA inclus,

à dater du numéro:

Name / Nom:

Adresse / Adresse:

Tel. / Fax:

Beruf / Profession:

Administration

Herausgeber, Abonnements- und Inseratenverwaltung / Editeur, administration des abonnements, régie des annonces:
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50
email: swissfilms@filmnet.ch

Anzeigen / annonce:
Schweizerisches Filmzentrum
Anzeigenpreise auf Anfrage / Tarif des annonces sur demande
Branchenbezogene Kleinanzeigen / Petites annonces professionnelles: Fr. 40.- / 60.-

Preise / prix
Jahresabonnement (12 Nummern) /
Abonnement d'un an (12 numéros):
Fr. 55.- (Ausland / à l'étranger: Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt / 2% TVA inclus

Ciné-Bulletin

Nr. 276
Oktober / octobre 1998
ISSN 1018-2098

Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche.
Herausgegeben vom Schweizerischen
Filmzentrum in Zusammenarbeit mit den
Berufsverbänden und Filminstitutionen.

Revue des milieux suisses du cinéma. Editée
par le Centre suisse du cinéma en
collaboration avec les associations
professionnelles et des institutions du cinéma.

Nachdruck nur mit Genehmigung der
Redaktion und mit Quellenangabe gestattet. /
Reproduction autorisée seulement avec
l'approbation de la rédaction et indication de
la source.

Redaktion / Rédaction

Redaktionssekretariat: Annemarie Schoch
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse
du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01/272 61 71: Dienstag und Donnerstag,
oder Telefon 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50

Redaktion ad interim
Françoise Deriaz, Micha Schiow

Übersetzung / Traduction:
Nicolas Couchepin, Claudine Kallenberger,
Christiane Lelarge

Gestaltungskonzept:
Petra Rappo, Basel

Gesamtherstellung / Composition et impression:
Gremper AG, Basel

**Redaktionsschluss der nächsten Nummern /
Date limite d'envoi pour les prochains
numéros:**

**Nr. 277: 6. Oktober / 6 octobre 1998
Inserate / annonces:
13. Oktober / 13 octobre 1998**

Beteiligte Verbände und Institutionen / Associations et institutions participantes

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture,
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,
Fax 031/322 92 73, E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre - Association suisse de promotion et
d'animation cinématographique / Verband Schweizer
Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen,
Sekretariat: Dominique Béot, Postfach, 8026 Zürich,
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv,
3, allée Ernest-Ansermet, 1003 Lausanne,
tel. 021/331 01 01, fax 021/320 48 88

Festival du film de Genève,
case postale 5615, 1211 Genève 11,
tel. 022/809 94 50, fax 022/809 94 44
E-Mail: info@festival-ffg.ch

Festival internazionale del film Locarno,
Via della Posta 6, casella postale, 6601 Locarno,
tel. 091/751 02 32, fax 091/751 74 65
E-Mail: pardo@tinet.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le
cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film
und Audiovision, 2, rue du Maupas, 1004 Lausanne,
tel. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45

Groupement Suisse du Film d'Animation (GSFA) /
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Sekretariat:
Mme Béatrice Reichhart, CH-1529 Cheiry,
tel. 026/668 28 48 et fax 026/668 28 58

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage /
Société des journées cinématographiques de Soleure,
Postfach 140, 4504 Solothurn, Tel. 032/625 80 80,
Fax 032/623 64 10, E-Mail: filmtage@cuenet.ch

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) /
Société suisse de la radio et télévision (SSR),
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/
Affaires générales TV, Giacomettistrasse 3, 3000 Bern 15,
Tel. 031/350 94 61, Fax 031/350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV),
Sekretariat: Hans Läubli,
Josefstrasse 106, Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) /
Association suisse des distributeurs de films (ASDF),
Effingerstrasse 11, Postfach 8175, 3001 Bern,
Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) /
Association cinématographique suisse (ACS),
Effingerstrasse 11, Postfach 2674, 3001 Bern,
Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen
und Filmjournalisten (SVFJ) /
Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC),
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern, Tel. und Fax 031/333 29 25

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E
ASCA Association Suisse du Cinéma d'Art
Sektion suisse de la C.I.C.A.E
Bea Cottat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Postfach 607, 8045 Zürich, Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller
Betriebe / Association suisse des industries techniques de
l'image et du son,
Sekretariat: Philippe Probst,
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern,
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) /
Association Suisse des producteurs de films (SFP),
Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern,
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société
suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres
audiovisuelles, Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern,
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04

Agence suisse du court métrage: 2, rue du Maupas,
1004 Lausanne, tel. 021/323 59 44, fax 021/323 59 45
E-Mail: mail@suissimage.ch

Swiss Film and Video Producers
Schweizer Film und Video Produzenten
Producteurs Suisses Film et Vidéo
Produttori Svizzera Film e Video
Sekretariat: Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /
Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films,
Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil,
Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern/
Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias,
Postfach 4929, 6002 Luzern,
Tel. 01/450 62 62, Fax 01/450 62 61
E-Mail: viper@diel.eunet.ch

Visions du Réel - Festival International
du Cinéma Documentaire
Case postale 593, 1260 Nyon,
tel. 022/361 60 60, fax 022/361 70 71,
E-Mail: docnyon@iprolink.ch

Ce que nous protégeons ne se voit pas.



La Société Suisse des Auteurs fournit à tous les auteurs de l'audiovisuel une protection efficace de ce qui ne se voit pas: les droits. Quelle que soit la phase d'exploitation de l'œuvre, en Suisse ou même à l'étranger: émission, retransmission, copie privée, location, etc., la SSA veille à ce que chaque diffusion génère des droits.

Et la SSA offre une protection et une assistance globales aux auteurs lors de la négociation des contrats avec les producteurs ou les diffuseurs. En assurant même la gestion de ces contrats, de manière totalement personnalisée. Pour que vos droits vous soient versés plus rapidement qu'ils ne l'ont jamais été.

Pour l'ensemble de vos droits.



Société Suisse des Auteurs
Rue Centrale 12/14 - 1003 Lausanne
Tél. 021/313 44 55
Fax 021/313 44 56
E-mail: info@ssa.ch
WEB: <http://www.ssa.ch>